## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers / Couverture de couleur	Coloured pages / Pages de couleur
Covers damaged / Couverture endommagée	Pages damaged / Pages endommagées
Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée	Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
Cover title missing / Le titre de couverture manque	Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
Coloured maps /	Pages detached / Pages détachées
Cartes géographiques en couleur	Showthrough / Transparence
Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material /	Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
Relié avec d'autres documents  Only edition available / Seule édition disponible	Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.	restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
Additional comments / Commentaires supplémentaires:	

La Revue Canadienne publicun Album litté-niret musical, paraissant tous les mois, par li-rraisons de 32 pagus de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douzelivraisons de l'année cautiennent matière de 10 volumes ordinaires.

ON STANONNE :

A Monircal, AUX BUREAUX No. 15 RUE ST. VINCENT.

A Queber, CHEZ M. F. X. Julien, MAISON DE LA CORPORATION.

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTERATRE. INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance. Abonnement au Journalèsmi-hebdoma-Abonnement au Journal sami-hebdoma-daire seul, dans und dans und dans de dans

PARAISSANT LES Mardi et Vendred

Vol. IV.

No. 86

PRIX DES ANNONCES,
Sixlígues et au-dessous, premiere insegtion.
Dixligues et au-dessous, première insegtion.
Au-lessue per lignos,
Touteinsertion aubsequente, le quart du prix
(Affranchir les lettros.)

fenilleton de la Revue Canadienne.

## ETUDES HISTORIQUES.

PROMENADES AUX ENVIRONS DE PARIS.

MARLY-LE-ROL

1. Comment le Roi Louis XIV se fit ermite. (Suite.)

-Dés demain! s'écria Mansard, et l'eau

montera au ciel, s'il plaît à Votre Majesté!

Il fallut attendre de longues années cependant. Le roi prit patience en jetant quelques nouveaux millions à Versailles. Enfin, sa volonte n'en eut pas le démenti. La Seine arriva dans les jardins de Marly toute fremissante (1).

Sire, reprit un jour l'architecte, vous aviez parlé de tableaux, de marbres et de bronzes ; cette disposition aurait-elle l'honneur de vous

Et le tentateur presenta un nouvel hameçon, auquel Sa Majeste mordit de plus belle.

-Quinze a vingt statues? Une trentaine de tableaux? Y pensez-vous, monsieur Mansard? Yous nous prenez pour un bourgeois du Marais! Je veux des toiles et des marbres par centaines et partout. Puisque cette maisonnette prend bonne façors, il faut que l'art aide un peu la na-ure. Appelez Lebrun, Vandermeulen, Mignard Fontenay, Coysevox, Jouvenet, Couston, Coypel, Lepautie, etc. Qu'ils peuplent de tous les dieux de l'Olympe ces appartements, ces bassins, ces massifs et ces parterres! Vous savez que nous ne marchandons jamais avec ces mes

Restait à dessiner le parc, à ménager les vues à remanier les mouvements du sol-

-Sire ce coteau nons derobe la Seine, et cette vallée est un fácheux entonnoir.

-Jetez le coteau dans la vallée, Mansard! Et des milliers de bras exécutaient le tour de

Et l'architecte s'écriait derechef, en voyant

les perspectives s'ouvrir de toutes parts : Que Voire Majesté a bien fait de choisir ce terrain! Qu'elle a bien compris tout ce qu'on en pouvait tirer ! Qu'elle a bien devine tontes les perles cachées dans ce cloaque!

Et comme c'était encore vrai, Leuis XIV allait abattant les collines, creusant les bassins, elevant les terrasses et les belvédères, transformant tout le pays de sa baguette enchantée. -Il nous manque une foret, Mansard ! dit-il

un matin en s'éveillant, nous avons oublie de planter une forêt. -Eh bien, Sire, il faut l'apporter toute plan-

tée, repondit l'architecte, qui osait exprimer ses idees bui-meme.

-Vous croyez que c'est possible?

-Je m'en charge. -Cent mille hvres pour vous, Mansard, si cela est fait dans deux mois!

On vit alors à Marly un speciacle à ne pas en croire ses yeux. On vit, dit Saint-Simon, "une foret toute venue et touffue, arriver de Compiègne et de bien plus loin, sans cesse, en arbres gigantesques, dont plus des trois quarts mouraient, et qu'on remplaçait aussitôt. Puis, le roi changeant d'avis selon le succès ou l'egondoles; puis encore ces pièces d'eau remises en forêt à n'y pas voir le jour du moment qu'on les plantnit. Et tout cela sous mes yeux, en moins de six semaines ! ajoute l'historien véridique."

Il en fut de même des parterres et des appartements; Louis XIV les remaniait encore en 1696, vingt ans après les avoir commencés. Témoin les rapports de Mansard, que nous trouvons annotés de la propre main du grand roi.

Si bien qu'en fin de compte, cette maisonnette de Marly, cette chaumière, cet ermitage, cette celtule, ce rien, choisi et entrepris tout exprès pour n'y pouvoir depenser, couta, dit Saint-Simon, "plus cher que Versailles tel qu'on l'a vu !"

"Et si l'on y ajoute les dépenses de ces continuels voyages, qui devinrent aussi nombreux que ceux de Versailles, et tout à la fin de la vie du roi, le séjour le plus ordinaire, on ne dira point trop sur Marly, en comptunt par mil-

II. LES MARLY, PORTRAITS ET ANECDOTES DE

COUR.

Aussi le château de Marly, des qu'il fut habitable, devint-il, comme l'a dit Saint-Simon, la résidence privilégiée de Louis XIV. Après avoir épuisé le bougeoir, les colliers de l'ordre et les justaucorps à brevet, il fit des voyages à Marly sa plus insigne faveur, le moyen de distinguer ou de mortifier le plus sûrement ceux qui lui plaisaient ou lui déplaisaient.

Partout ailleurs, à Versuilles, à Paris, à Trianon, il suffisnit d'avoir ses entrées en cour pour approcher le roi. Pour être des Marly, il fallait

tous les aspirants défilaient, le matin devant. Sa Majesté, et lui disaient, en s'inclinant jus qu'à terre, ces seules paroles : Sire, Marly ! Gloire et bonheur à celui qui recevait un mot ou un geste d'assentiment! Honte et malheur à celui qui n'obtenuit pas de réponse! Les dames étaient désignées, le soir, au grand couvert du souper, et ajoutées, sur un signe royal, à la liste

Combien d'illustres gentilshommes frappèrent toute leur vie à la porte sans jamais la voir s'ouvrir! Et cependant, quelques refus obstinés qu'on essuyat, il fallait que les prières fussent plus obstinces encore. Si après avoir répété en vain pendant trente ans : Sire, Marly !...vous renonciez à une requête inutile, vous etiez un homme perdu... Il fallait supplier jusqu'au bout, même sans espoir d'être exaucé ... Faute d'accorder rien, le maître voulait refuser quelque chose. Il tenait à montrer sa colère ou son dédain tout autant que sa clémence et sa bonté. Il lui fallait des esclaves agenouillés, à côté des favoris qu'il exaltait . . . Quand il s'agissait d'un quelque chose pour un courtisan qui ne demandait plus Marly : Je ne connais pas cet homme, disait le roi. Et pour celui qui ne demandant pas assez souvent :- C'est un homme que je ne vois jumais. Et ces arrêts-la étaient irrevoca-

Etre de tous les Marly, c'était le lot de quelques princes du sang, de quelques, amis ou amies du cœur, c'était avoir ses entrees dans l'Olym-

C'est qu'à Marly le roi voilait sa majesté ; le soleil deposait ses rayons; le dieu voulait bien se faire homme. Tout ce qui était du voyage avec lui, pouvait le voir se lever et se coucher, manger et boire, tirer et courre le cerf, donner des hiscottes à ses chiens et à ses carpes, jouer au mail, à la paume et à l'escarpolette. Bien plus lorsqu'il allait parcourir ses jardins, on le suivait le chapeau sur la tête:—Le chapeau, messieurs (1)! disait-il à haute voix, et il eut trouvé mauvais qu'on ne se couvrit pas, car il fullait toujours et partout obeir. Bien plus en-core, à son retour au châleau, "lui parlait qui voulait, depuis le matchepied de son carosse jusqu'au bas de son petit degré." Le travail des ministre fini, "il passait jusqu'au soir à se pro-mener avec les dames" et à leur faire tirer des loteries dans lesquelles il les comblait de riches cadeaux.

Il y avait bien le chapitre des inconvénients. comple, Louis XIV aimait fort le lansquenet. Il fallait donc l'aimer comme lui, et jouer gros jeu. Or, les pères et les fils de famille se ruinaient bel et bien aux Marly,-à moins que Sa Majeste ne daignat payer leurs dettes.

La cour du grand roi, si guindée partout, s'é-mancipait à Marly. On y donnait des bals masques ou assistait toute la famille royale, et Louis XIV lui-même, " avec une robe de gaze par-dessus son habit de drap d'or." On y arrivait d'abord à visage découvert, puis on allait changer de vêtements et l'on rentrait en masque. De là, les mystères, les quiproques, les intrigues et

Louis XIV forçait des octogénaires à danser

dans ces bals, pour le divertir un moment. Quelquefois la jeunesse royale, surtout la jeunesse légitimée, prolitait du relachement de l'étiquette pour s'oublier tont à fait à Marly; ce par exemple, ou la princesse de Conti et la duchesse de Chartres se traitèrent de sac à chee, on vit ces espaces improvisés de bois épais en la duchesse de Chartes se traiterent de sac à guenilles. Madame la duchesse d'allées obscures subitement convertis en intermenses pièces d'eau où l'on se promenait en menses pièces d'eau où l'on se promenait en l'action d'allées obscures subitement convertis en intermenses pièces d'eau où l'on se promenait en l'action d'allées sur ce même ton." Si bien que le royal père fut obligé de mettre le hola. On voit que les mœurs de la régence n'étaient pas loin.

Quelques semaines après, Madame de Chartres et la duchesse (fille de Mine de Montespan) se réconcilièrent un soir par aversion pour Conti leur sœur, et le traité de paix fut digne de la guerre qui l'avait amene. Monseigneur (le premier Dauphin), en se retirant fort tard chez ui, monta chez les deux princesses, et les trouva qui buvaient et fumaient avec des pipes qu'elles avaient envoyé prendre au corps-de-garde. Monseigneur leur fit quitter cet exercice; mais os. . . Le roi leur fit le lendemain une rude correction, dont la princesse de Conti trio:npha.

La griffe du lion perçait chez Louis XIV, jusque dans les jeux de Marly. L'etiquette reparaissait, comme un trouble-fête, aux plus doux moments d'abandon.

En 1702, un personnage arrive brusquement au château; les gardes reconnaissent le duc de Villeroy, et tressaillent de frayeur ou d'espoir. Villeroy revenait de la bataille de Luzzara, et allait annoncer la perte ou le salut d'une armée. Ira-t-il porter la nouvelle au roi, qui l'attend avec tremblement ? Dieu l'en preserve ! "L'etiquette veut qu'il s'adresse au ministre Chamillart, qui a seul le droit d'instruire Sa Majesté. Mais Chamilart est absent pour tout le jour, et la nouvelle peut entraîner une mesure d'urgence N'importe, le roi et la France attendront que

(1) C'est dans une de ces promenades qu'un flatteur, treinpé jusqu'nux es, dit à Louis XIV :— gire, la pluie ne mouille pas ! De là le proverbe :— La pluie ne mouille pas à Marly,—qu'une femme d'esprit nous rappolait l'autre jour.

une invitation spéciale. La veille du départ, Chamillart soit revenu! Et de pour de manquer à ce devoir sacré, Villeroy se tient caché jusqu'au soir dans les communes! Cependant le bruit de son arrivée se repand. Tout le monde et le roi lui-même est dans une angoisse mortelle; Villeroy tient bon jusqu'au retour de Chamillart. Enfin celvi-ci paraît, tire le messager de sa cachette, reçoit les dépêches et les remet à Louis XIV. La bataille était gagnée!

Or, croyez-vous que Villeroy fut puni d'avoir laissé le roi et la cour dans une si longue anxiété ? Au contraire, il fut nommé lieutenam-général, autant pour sa discrétion que pour sa

Louis XIV, qui souffrait si peu qu'on s'oubliat, s'oubliait pourtant lui-même à Marly, jusqu'à frapper la table de son verre et carillonner sur son assiette, à la façon d'Henri IV. Il est vrai que c'était le jour des Rois...et de la mort de ses ministres—ce qui lui procurait, di-sait-il, le plus grand soulagement de sa vie...

Après le roi, et parfois même avant lui, la maîtresse à la cour était Mme de Maintenon. On sait l'incroyable destinée de cette favorite, arrivée d'Amérique, orpheline, puis épouse du cul-de-jatte Scarron, et puis femme de Louis XIV !

C'est surtout dans la retraite royale de Marly que Mine de Mointenon trônait, sous ses longues coiffes et sons ses voiles noirs; c'est du fond de ce sanctuaire qu'elle imprimait son aimable retenue, sa dévotion précieuse, sa pédanterie élégante, son insensible domination, triste fin de ce règne de Louis XIV, dont le commencement avait eu tant d'éclat et de gaanterie. Jamais intrigues plus délicates ne furent nonces aussi savamment; jamais cour plus orgueilleuse ne fut plus complètement domptée ; jamais roi plus absolu ne fut gouverne avec autant d'adresse. Quand on songe qu'un tel empire a dure trente-deux ans, on ne voit que Richelieu à comparer à Mme de Maintenos (1).

Le seul caprice du roi qu'elle ne put mater, lait son exigence en voyage. Le lion se démuse-lait en plain de constant la guerre, avec ses carrosses plains de femines. Bon portantes ou malades, l fallait le suivre en grande todette, jusqu'en Flandre et plus loin, être de toutes les fêtes, danser, veiller, rire, manger d crever, parader éterneliement, braver le chaud, le froid, la pluie, la poussière, et tout cela aux jours et heures marqués, sans deraiger rien au programme. Le roi, qui aiuait l'air, voulait toutes les glaces baissees, et aurait juge fort mauvais qu'une dame tirât un ideati contre le soleil, fût-elle princesse du say; on ne devait seulement pas s'en apercevoir. Se trouver mal, était un démérite à ne plus revnir." Les du-chesses de Bourgogne et de Bery faillirent être victimes de ces terribles houeurs. La première s'étant blessé en allana Marly, sur le point d'être mère :- " Eh ! ue me fait cela, dit le roi, devant le bassin de Carpes; n'a-telle pas déjà un enfant, et n'aje pas d'antres petits-fils? J'entends aller ettenir à mon gré, en dépit des médecins et des autrones." Nous le verrons bientôt puni de cenot cruel par la perte de cette posterité don l'était si fier ! Mme de Maintenon ne put "fagner nueun pri-vilége aux voyages de Marly : tout ce qu'elle obtint, fut de cheminer quelquois dans un carosse à part. Mais, "en quique état qu'elle füt, il fallait aller comme tone monde, et suivre à point nominé, et se troier rangée avant que le roi entrat chez elle." Elle fit bien des courses à Marly "dans une sation à ne pas faire marcher une servante." Une fois, entre autres, on no sut véritablement elle ne mourrait pas en chemia ; et tout o plus était elle dans son lit, y suant la fière grosses gouttes, que le roi s'ètonnait en arriva, et faisait ou-vrir les fenètres, "et n'en rabait rien jusqu'à dix heures..." Et s'il devait yvoir musique, et cent bougies dans les yeux, le maître allait toujours son train....

(1) Voici ce que Saint-Simon selle avec tant de justesse la mécanique de la veuScarron a Mar-ly. Elle se tenait a l'écart dans a appartement ne recevant et ne rendant presquinais de visine recevant tout à elle sans en ir l'air. Lors-qu'elle faisait venir les filles du re était " pour leur laver la tête"; aussi n'arrient-elles qu'en leur laver la teat; aussi annument que en tremblant pour s'en retourner ennurs. Son fa-vori, son complice et son instrumètait le duc du Maine, son indigne élève, princenssi mal fait d'esprit que de corps, et pour let elle faillit bouleverser la monarche. Elle mi laissait voir Mune de Mentespan, sa mem, q<sup>a</sup> fort à lèche-loigt<sup>a</sup>, disent les Mémores. Tous matius, Louis XIV passait une heure et demi schez Mine de Maintenon. Il y retounant le sorce les minis-tres, et suivait lour travail pendale souper et le concher de la dame. Il attendait on tirât les rideaux de son lit peur lit donner onsoir et aller souper à son tour. Elle-nême n'it jamais chez le rot, si ce n'est le-jors de malt ou de médecine. Roine dans son intérieur, un'étant au dehors que simple particulière, cèden apparence à tous ceux qu'elle dominie en rêt. Elle dominait le roit lui-même sans qu'il l'ût, et jusque a tous ceux qu'elle domnait en ré. Elle domi-nait le roi lui-même sans qu'il jût, et jusque dans son conseil. Pentlant son trd avec les mi-nistres, elle filait, lisai on brodait... Elle enten-dait tout, so faisait demander sons, le donnait discrètement, common'y tenant je; mais elle ACADÉMIE DES SCIENCES.

ECONOMIE RUBALE .- Rectification impor tants. Bienfait incontestable du sel (chlorure de sodium) dans le régime des herbivores .-- Porsonne n'a oublié que de notre premier corps savant émana, il y a environ six mois, une proposition inattendue, etrange, qui étonna tout d'abord le bon sens du public et de la presse, et n'a pu surement se répandre dans nos campagnes et arriver an dernier hamean sans soulever an sourire d'incrédulité partout où elle a passe, sans recevoir un démenti de l'éleveur de bestiaux.

Cette proposition, bien propre à renforcer l'es i prit de défaveur et de doute, beaucoup trop genéral, avec lequel bon nombre de praticiens cuellent tout ce qui sort des Académies, était celle-ci : " Lo sel marin, ajouté aux fourrages dans les proportions les mieux enten lues, n'exerce aucune influence appréciable sur le déve loppement des bestiaux." Une telle proposition était l'autant plus grave que colui qui en prenait la responsabilité est un savant fort éclairé, un expérimentateur habile et consciencieux, très exercé dans ces matières, aux nombreux travanz duquel la science agricole dolt incontestablement do nouvelles lumières et plus d'un principe utile. Ce savant est M. Boussingault, qu'il suffit de nommer pour que tout le monde souscrive aussitôt à ce que nous venons d'en

dire. Nos lecteurs apprendront sans doute avec satisfaction que la première proposition de l'au-teur vient de recevoir tout récemment une refatation notable de sa propre bouche. Co n'est pas sans quelque embarras, sans glisser ç i et là dans son exposé quelques explications et circonstances attenuatives, que l'auteur est venu déclarer devant l'Académie et l'auditoire qui avait entendu sa promière communication, les résultats définitits assez différens auxquels l'out conduit une expérimentation plus complète et a force des choses. M. Boussingault s'était évidenment trop hàté de conclure, comme cela résulte des propres paroles de son ménuoire; carte des propos pareires de la forma de la composite dans los recherches plus de bonne foi et moins d'esprit de système que ce savant inest gateur.

L'expérience de l'auteur a roulé sur six taucaux du môme âge et de la môme force, réparis en deux groupes équivalens de trois de ces animaux, dont l'un postant le numéro 1 regut constamment avec le foncrage que certaine proportion de sel, 5 à 6 grammes environ par kilogramme, dont l'autre portant le monere 2 a aça les mômes nlimens moias le co i liment salin. C'est au boat de quatre ou cinq mois environ de co régime, autant qu'il nous en sourient, que n'apercevant pas dans les debx groupes de différences notables, M. Baussingault cent devoir avancer la conclusion ci-dessus, qui n'a reçu d'assentiment en Franco que de la part des satisfaits quand mêm ret des suppôts du fisc. Mais il a en la sagesse de ne par s'en enir à ce court essai, sachant bien qu'une foule d'effets très réels ne deviennent sensibles a nos cux qu'avec le concours du temps. Il a proongé l'expérience jusqu'au treizième mois, et c'est alors que les résultats avantageux du sel se m' de sinés d'une manière incontestable, d'insune faible proportion toutefois relativement au poids acquis, mais dans une proportion élevée relativement à la vigueur des animaux et au bon état de leur santé et de leurs chairs, considérations qui sont certainement en première ligne en tant surtout qu'ici se trouvent les meilleurs gaanties contre la dégénération des especes.

Voici l'analy so substantielle de cette dernière onrtie du travail de M. Boussingault, ou sont exactement reproduits les chiffres textuels et le plus souvent aussi les expressions mêmes de

Peids mittal des trois Poids final Gain consum ne Poids vir tautessus.

Lautessus.

Lautes Groupe no i uyani reçu du sel. 431 k. 950 k. 516 k. 7178 k. 7 k. 19 Groupe no 2 n'ayunt pas reçu de sel. 407 442 Diffdronce 61 k .

Qu'on retranche, comme on le voit ci-densus le grin du groupe No. 2 nourri sans sel, du gain du groupe No. I mis au régime salé, on trouve en prenent les données initiales telles qu'elles, un excédant en faveur de ce dernier de 64 kilogr. nu hout de l'expérience. Si l'on passe avec l'auteur à la considération diminutive du bénéfice en poids donné par le set en un jour, on trouve que 18 kil. 2 de foin (la ration diurne moyenne) a produit 1 kil. 213 de poids vivant, et qu'additionnée de 102 grain, de sel, elle a produit 1 kil. 309, ce qui donne en faveur du ler groupe un excédant de 66 gram, seulement quantité hien petite, dit l'auteur, et qui serait

était sûre qu'il scrait suivi, car elle avait appelé les etait sure qu'il serait survi, car elle avait appolé les ministres d'avance, et s'était mise d'accont avec eux à l'insu du maître. Tous furent ainsi ses com-pères, excepté Torcy, qui eut le courage de rester à l'écart, sans la heutter néapmoins. bien moindre encore s'il cût examiné quel est ici le produit du sel on viande en une houre.

Mais si, sous l'influence du souvenir trop présent pout-être de sa proposition première, qui heureusement n'a point eu sur l'opinion publique l'effet qu'on pouvait appréhender de l'autorité d'un tel nom, si, disons-nous, M. Bous-singnault semble ne pas nous accorder avec une bien vive satisfaction que l'immixtion du sel aux substances alimentaire contribue notablement au développement de l'animal et à son accroissement pondéral, nous devons dire qu'il reconnuit pleinement et très volontiers que la chlorure de sodium a exercé une action salutuire très savorable sur l'état de santé, la vigueur et sans donte aussi sur la qualité des chairs des trois jeunes taureaux formant lo groupe no. 1, point capital, ce nous semble, mais que l'auteur, il est vrai, n'avait pas abordé dans son premier mémoire.

L'aspect extérieur seul des animaux décèle le regime qui les a nourris. Chez les uns, vous voyez un poil terne, rebroussé, et bientôt une peau 1 140 par plaques çà et là, une allure molle, lente, une extrême froideur de tempérament. Chez les autres, au contraire, le poil est lisse, luisant, entier, la penu fournie et moelleuse, les monvements prompts, l'œil vif, et d'ardens désirs se font jour. Avons-nous besoin de dire que les premiers sont les produits du régime fade, et les seconds du régime tonique et excitant? Aussi M. Boussingault n'hésite-til pas à dire, en regrettant de ne pouvoir continuer plus longtemps ces intéressantes expénences, qu'au marché ces derniers trouveraient sûrement un prix bien supérieur. Nous ne doutons pas que l'infériorité de plusieurs de nos races indigênes ne provienne en grande partie de ce fait monstrueux qu'il soit interdit à l'homme en rapport constant avec la terre de ramasser, dans la mesure de ses besoins, une substance qui est sous sa main et répandue avec une telle profusion dans la nature, qu'elle couvre plus des trois quarts du globe.

## LIVRES NOUVEAUX

E Soussigné vient de recevoir de Paris les ou vrages suivants, dont plusieurs sont clas si

Romans de Voltaire I vol Contes, Satires, Epitres, Poësies diverses, Odes, Stances, Poësies môlées, Traductions, et Imitations, par Voltaire I vol Théâtre de Voltaire, I vol

La Henriade, poemo en dix chants par Voltairs, 1

Siècle de Louis XIV par Voltaire Ornisons functions do Bossuet Discours sur l'Histoire Universelle par Bossuet Thé lire de J. Racine Carinne, ou Pitalie, par Madame de Staël
De PAllemagno par do do
Esprit dos Lois par Montesquieu
Grandenr et Décadence des Romains par Montes-

quien Œuvres do Mohêro

- de Boileau

Sormons et morcoaux choisis de Massillion, pré-cédés de son Elege Lettres de Madamo de Sévigné

Gil Blas par Lesago (Envres de J. Rucino do Rabelais, 9 vols

do Rabelais, 9 vois
Le Plutarque Franç 4 vols
XIV, X, XVI Siècles.
JOHN McCOY, 9, Grande ruo St. Jacques. Montréal, 27 janv.

Annuaires, Albums, Souvenirs, Diaries ET OUVRAGES ANGLAIS POUR 1848,

E soussigné vient de recevoir son assortiment de A SOUVENIRS, ANNUAIRES, ALBUMS et autres ouvrages angluis pour 1849, parmi leaquels sont les sui-

Heath's Keepsake for 1848—Edited by the Countess of

Heatil's Kanpsako for 1919—Eatted my the Gountess of Blessington, with beautifully faished Engravings. Book of Beauty; or Regal Gallery for 1848—with heau-tifully flushed Engravings, from drawings by the first artisto—Edited by the Countess of Blessington. Fisher's Drawing Room Scrap-Book for 1848, with numerans engerands

ton. Golden Annual for 1818 Golden Annual for 1818
Marshall's Gentlemen's Pocket Book for 1848.
Wread, or Ladies Complete Pocket Book, for 1848.
Poole's Gentlemen's Pocket Book

un Book and Poetical Mis-

Poole's Gentlemen's Pocket Book
fiontlemen's Pocket Book
fiontlemen's Pocket Diary
La Belle Assemblée, or Ladies' Diary
Haminated Pocket Book
Futbrial Pocket Book for 1843.
Fulcher's Ladies Memorandum Book and Poetleal Mi
cellany, for 1848.
Futbrial Almanack, for 1848.
Ainsi qu'un grand nombre d'autres ouvrages conveni
ble pour des Cadeaux de Nocl et du jour de l'an.
JOHN McCOY,
No. 9 Grande Rue St. Jacques.

ALMANAC NAUTIQUE

## POUR 1848 ET 1849. Cet ouvrage vient d'être reçu et est à vendre

JOHN McCOY.

## Avis important

E commencement d'une année étant une époque fa-vorable pour prendre ou renouveiler un abonnement à la Reue Canadienne et à V-libium Litteraire, aris est donné par les présents que tous les babances, LES AN-CIENS COMME LES NOUVEAUX, un d'orit aux PRAMES D'UNESSE COMME LES NOUVEAUX, un droit aux PRIMES D'ABONNEMENT que nous avonsannoncées depuis quelques mois. Ainsi en payant une année d'avance en s'abonnant, sir pinatres complant, on a droit et

## 20 ALBUNIS POUR RIEN

C'est plus que la valeur de l'argent. L'ANNEE 1847 EST COMPLETE, Hatez-rous de vous abonner, car la nombre des files est limite. 8 janvier.

## ATELIER TYPOGRAPHIQUE

#### REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais : LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES. ET FACTUMS DOPPEL, BLANCS DA-VOCATS, DE NOTABRES, ETC.

Me tout execute alec gout et a bes grie rebuite.



## LA REVUE CANABIENSE

MONTREAL, 1 FEVRIER 1848.

A NOS ABONNES

## DES VILLES ET DES CAMPAGNES.

Nous avons a nous plaindre d'un grand nombre de nos abon-nes des Villes et des Campagnes, qui negligent de payer leur abon nement a nos publications.Cest une singulière manière d'encourager les gens. Il nous semble pourtant que les proprietaires de journaux gagnent bien leur argent et que le moins qu'on devrait faire pour favoriser les progres du journalisme Canadien. scrait de payer ces comptes d'abonnement.

Nons prions donc nos abonnes de vouloir bien nons payer ce qui peut nons ctre du pour l'annee 1547 expiree.

(The abounce des campagnes voudront bien envoyer PAR LA MALLE. Hs recevront un regu par le retour.

## NOUVELLES D'EUROPE.



## Arrivee de l'Acadia.

Le steamer Acadia parti de Liverpool le 15 janvier est arrivé mardi dernier à Boston. Les avis apportés par ce valsseau sont impor-

tants. L'état des affaires en Angleteire s'améliore sensiblement. Le marche monétaire voit affluer des capitaux qui jusqu'ici évitaient d'y

Le marché aux grains n été stagnant durant la dernière quinzaine. Les meilieures qualités de fleur américaine obtenaient 294 à 30s par baril. La facine d'avoine et les différents grains tendaient à la baisse. Le blé se vendait 2 à 3 pence de moins qu'il y a trois semaines. La fleur six pence de moins par baril.

On mentionne encore quelques faillites a Londres, Glasgow et sur le continent.

Dans les dictricts manufacturiers, il y a eacommençait dans les principaux établissements. Froid et de faim, dans une soue a cochen. Le En Irlande la detresse continue et les assassi- jury a rapporte un verdet d'homicide volontaire

Le bruit est répandu en France et il parait

s'accréditer qu'Abd-El-Kader s'est enfin rendu. Il n'a pas été pris ; mais il est venu se constituer prisonnier entre les mains du due d'Aumale a la condition qu'on le laissera se retirer en

La Rema d'Espagne est malade. Elle a été attaqué d'Epilepsie et son état cause des inquie-

Les nouvelles d'Italie nous apprennent qu'a part les Etats du l'ape les autres puries de la l'Peninsule sont toin d'étre tranquilles. Il y u beaucoup de fermentation à Milan, à Parme, à Modène et dans plusie es autres villes.

sont dangéreusement malades.

## LA SITUATION,

Le peuple canadien a toutes les raisons du monde de se feireiter du glorieux triomphe obtenu par les idées libérales et de réforme dans les recentes élections. Ce triomphe aura pour resultat un changement important dans l'administration des affaires. Dans quelques se-maines le Parlement s'assemble; le ministère actuel résigne et a sa place, nons aurons enfin un cabinet composé d'hommes capables vicillis au service public, connaissant les besoins du pays et possédant sa confiance.

Mais si ce resultat est de nature a canser une ratisfaction génerale, la condition, la situation actuelle de la Province ne laisse pas que de causer de grandes napitetudes et de penibles reflexions. Sel'administration des quatre dernieres unnees ne nous a pas entrerement ruines, d'est qu'elle n'a pas pu. Dans l'etat ou elle nous a réduits, la tache du nouveau ministère pouvait bien être comparee aux navaux d'Hercule. Elle sera rude, difficile, immense, verhable ta he

En effet, la position dans laquelle nos prochans ministres vont se trouver places ressemblera fort a celle de medecuis a qui on conhe le som da ramener a la vie et a la sante, une constitut on affaiblie, delabrée, pres pie detraite par le traitement homicide de medecins i norants et incapables. Quel est l'état de la Province ! Les bureaux publics sont dans une confusion, un embarras incroyable, presque completement desorganises. Pour ramener l'ordre et la regularite dans ce chaos des différents departement, les nouveaux ministres auront a faire une trameuse quantite d'ouvrages, qui auraient du etre faits par les ministres actuels : mais ce qui est pis encore, il leur faudra corriger leurs bevues, reparer leurs fantes et leurs negligences et. Dieusad si cela seni sera une hesogno! Notre condition financiere et commerciale n'offre pas mons de sujets d'embarras. Le tresor public est a sec et la prostranor du commerce et de l'industrie est telle qu'elle n'a jamais ête en Canada. Acce cela, la legislation pur rapport aux grands interets de la Province, reclame une attention immediate, in situation conductivale, le departement de la poste. L'edecation et la loi des écoles et une minute d'antres questants, preset sut une accumu anon d'affin es put à pres qui demandera hendesap de temps et d'Imbhete pour prep, cer les mesmes i necessaires.

En présence de ces flats il serait injuste d'exiger et d'attendée de la nouvelle administration qu'e le appostat en entrant au pouvoir un remede a tous les maix. C'est cependant ce que commencent deja a prétendre quelques journaux aussi impatients qu'irreflechis. L'organisation d'un nouveau gouvernement pour commencer, est que que chose qui prendra du temps et qui est rempii de difficates. Pares que les prochains munistres auront une grande majorite dans la chambre, il ne faut pas croire qu'ils feront des miracles. Il famira leur donner le temps de préparer et de digérer les grandes mesures dont le pays a besoin. Ceux qui s'unaginent que toutes les affaires accumulees depuis quatre aus par l'inactivite et l'incapacité du ministere actuel, seront reglees dans la prochaine session, n'ont pas le sons commun. Nous ne voyons que le sujet de l'emigration qui doive occuper de suite l'attention des chambres. Ce sujet est ungent et ne saurant être dubne. A par zela, le renouvellement de lor, ex acintes et quelques autres matieres pressantes, la masse des affectes et surtont les grandes mesures secont romises a la session suivante et ce sera pour l'avantage du pays, qui a deja trop souffert d'une lesistation faite a la hate, sans être suffisamment 1 mune.

## HUTTELIES DITURDES

Cour criminelle. -Cette Cour a été ouverte mardi dernier sous la presidence du Juge-en-chef Rolland, assiste de MM, les Juges Gale, Day of Santh. Le premier jour a été occupe par le proces d'un nomme Floyd et sa femme iceusés d'avoir incendie une maison a Granby. Les prisonmers furent acquittes.

Mercrodi, Sanon Latremere, pilot du steamer Lady Collinne commande par le capitaine Tait est'amene a la barre sous l'ancusation d'avoir cause la mort de JohnBoyle par soite d'one codision quieut lieu sur le St. Leurent, pres : Sorel le 9 quieut lieu sur le Ludy Colborne et le Pione r. Il fat prouve par les temoins que ni l'un mi antre descreamers n'avaient a leur prone la lumere qu'i sploivent porter suevant les reglements de la Maison de la Trinite, que le *Pionser* n'avant pas de pilote branche et qu'il eta t hors du chenal. Lo prévenu fut acquitte. L'officier de la couronne declara qu'il n'intentera pas de poursui le capitame Tait et un autre prisonnier implique ! dans l'affaire.

Hier la cour s'occupe du procès d'un nomme Goodwin des bords de l'Ottawa accuse du core beaucoup de misère, cependant l'ouvrage : mesure de sa femme en la laissant mourir de

> Incendice-Il y a ou mardi dernier un grand incendie à Toronto; 23 maisons ont etc constmees, dont 16 ou 17 ctaient des tavernes, parmi lesquelles on nomme l'Edinbourg Castle, le Prince de Gailes, le Royal Standard, l'Exchange, Cennie's Hotel, le Sir John Moore, le Royal Saloon, Tom O'S! unter, le Laon, etc., etc. ne sait pas le montant de la perte m combien il e avait d'assurances. On pense que deux ou trois maisons sculement ctaient assurces.

Suicide à New-York .- Les suicides deviennent très fréquents à New-York, la grande Ba-L'empereur de Russe et le 10i de Sardaigne de l'Amérique. L'n'y en a pas eu moins de très d'usagée le 23 juny et dernet.

Charles Mondelet a donné hier une lecture sur " les jeunes gens du Canada, ce qu'ils se doivent à cux-mème, à leurs semblables, à la société, à leurs pays leurs perspective, leur avenir." avait foule. Ce sujet interessant fut traite par le savant juge avec le talent qu'on lui connaît. L'auditoire se montra très satisfait. La lecture doit être publice dans l'Arenir.

Le commerce libre des Etats-Unis-En conrequence du mouvement important qui s'opère en ce moment dans le Congres americain, au sojet du free trale, plusieurs marchands americains ont commence nous dit l'Examiner de Toronto, à établir des agences dans plusieurs villes du Canada, pour l'achat du grain, dans l'expectative qu'il sera admis bientôt aux Etats-Ums libre de tous droits.

Recoltes de bles our Etats-Unis .- On peut se faire une idé-des immenses ressources de nos voisins par les faits suivants. On estime la recolte de ble de cotte année à 600,000,000 de minots. Les exportations annuelles de 1791 à 1819 ont dépasse plusieurs fois un million de minots, quelquefois deux millions : de 1891 à 1845, les exportations ne se sont jamais élevces a un million. En 1845 les exportations furent de 1,825,068 minots de ble et 298,786 barils de farine d'avoine. En 1847, les exportations se sont elevões au confee enorme de 17,272,815 minots de blé et 911,059 barils de farine d'a-

Statistique Criminelle de Quebec .-- On nous n adresse le tableau statis, que des crimes et offences commis dans le district et la cité de Queboc en 1847. Le nombre total des personnes qui ont passe entre les mains de la police durant l'année a etc de 1985. Le nombre de celles accusees de delits, qui to abent sous la loi commune et les statuts à ete de 1008, sur ce nombre 101 out ete renvoyees devant le banc de la Rome. 179 devant la cour des sessions, de quartier; 12 devant refe des sessions hebdoin phires; 439 out subt des proces sommaires; 248 out donne des cautions de paix, et 23 ont ete dechargees.

A Quebec comme a Montréal le vice hideux de l'ivrognerie jone un grand role dans la statis-tepre cramache. Pas mons de 1482 hommes et 133 femmes out etc arretes ivres durant l'annee!

Histoire du Canada,-La Gazette de Québec de landi derner neus annonce la publication de nouvel ouvrage easit par Robert Christie, ecr. M. P. P. Cette histoire embrasse l'epoque depuis la cession du pays jusqu'a l'union des deux provinces en 1841. Il picturet vocume vient de pacatire. Il contient une relation succime des faits depuis la capitulation en 1759 et 60 jusqu'a l'établissement de la constitution en 1791. L'ouvrage entier formera 3 volumes in-12, et est imprime chez MM. Cary et cie., à

Nons recevous bus les jours des réclamations de nos abonnes de campagnes qui se plaignent de l'expedition dinos journaux. Comme nous y apportons to a l'attention possible, la faute dost-ette aux bucaux de poste des campagnes. Nons reviendronda-dessus bientot.

Le chemin de er de Quebec et d' Halifax .-Le Timerd Halak hous donne fles informations saivantes sur cott gianntesque entreprise. La tongueur du clant entre Halifax et Québec est de 600 mder passant, disent les commissaires, a travers a pays fertile et magnifique.

Les commissies nommés par le gouvernement anglais pour Kplorer la route passent l'hiver a Habi ix atale pouvoir communiquer plus facilement avec l'ingleterre et murir le projet. La disent avoir tité une route très praticable d'Habifax à Montet on sait que de Metis à Quebec c'est un errain presque plat. Entre Hahrax et le Sa farent, il n'y a, que 20 à 30 unlles qui presentit des deflicultés et encore on peut assex tacderpt les surmonter.

La route va Phitax a Truro ; de là à l'est de la Montagne (Juquid ; ensure par le chemin de la Bare frie a Shédiac, de la par la côte nord-est da Jouveau-Bruaswick à la Riviere R ste me'es pais par le chemin de Metis à Metis. Ceremin ainsi trace offrira aux pechenes du Nocau-Brunswick un accès faede au marche.

Le ren conble. In nomme Boyd de Chambiy a ete ate hier sons de singulieres circonstances pour oir mis le feu aux casernes de Chambly Uddern r. Comiserable avait aéposé après le incendie contre un nommé Laponre, qui tiempisonne depuis ce temps sons preventionetre l'auteur du crime. Boyd est venu à Masal pour servir de témoin dans le proces que l'inte devait subic durant ce terme de la coprimiselle. Un nomme Renaud, qui l'étérmer lors de l'incendie était au service de la a dejosé contre lui. S'il a gardé le silendusqu'à ce jour, c'est qu'il craignait que saison re fut incendiée aussi. Mais entir, su'avis pre-sant de son confessour Remaid a fin empecher la condamnation d'un innocept, infame colomniateur, le vrai coupable Boyd en prism.

Importation Exportations .- Il a été exporte du port do atreal en 1847, des produits in montant de \$7,794 3s. 11d. sterling. Ce chiffre montre | augmentation sur les années précédentes, chiant par considérable. Les importations, and nous disions dans notre dernière feui ont ateint le chiffire de £1,695,078 1/5s, sterlag. Nous public-

Institut Canadien .- Son honneur le Juge fron s plus tard des tableaux comparatifs du commerce des sept dernières années. On voit par ces tableaux que le commerce progresse mais a pas lents; il faudra les grandes voies de fer pour hater ses développements.

> Voici le montant total des importations et des exponntions aux ports de Québec et de Gaspé

	Québro	:.		
mporta	tions	£612,579	10	11
Export.	au Royaume-Uni.	£1,413,599	S	0
44	aux Colonies	88,551	1	10
"	aux Etats-Unis	921	0	0
46	au cap Bonne-Es-			
	pérance	1,859	10	0
"	à Brême	329		0
			_	_

Total des exportations £1,505,259 19 10 GASPE. Importations..... £11,847 10 11

Exportations..... ..... 36,154 11 10 (Journal de Québec.)

On élève au chiffre énorme de £23,799,502 sterling, le montant des banqueroutes pour la Grande-Bretagne seulement; parmi les maisons tombées se trouvent 7 banques pour un montant de £2,368,251. Le nombre total des banquerontes jusqu'au II décembre était de 192 .- 16.

#### MORT DE L'HON. JOHN NEILSON.

L'honorable John Neilson est décède hier matin à quatre heures, à sa maison de campagne du Cap-rouge où il s'était retiré depuis buit jours. Il y continuait la rédaction de sa Gazette avec une activité toute juvénile, avec une ardeur que les nouveaux evenements de la politique semblaient avoir ranimée tout-à-coup. Le Mercury d'hier au soit le dit agé de 70 ans. Il en paraissait davantage; surtout dernièrement. Denuis un an environ les changements rapides que subissait sa constitution faisaient pressentir, à ceux qui l'entouraient, sa fin prochaine. Le même journal fait dater le déclin de sa santé du jour de l'arrivee du gouverneur lord Elgin, à qui il présenta deux adresses, après être demeuré exposé pendant plusieurs heures à la pluie. Comcidence frappante et qu'on ne peut s'empêcher de noter, s'il était vrai que le personnage qui semble vouloir introniser parmi nous d'une manière définitive, honnéte et franche, le gouvernement responsable, ait causé la mort du dayen des hommes politiques du pays, de celui qui abhorrait jusqu'au nom meme de cette forme d'administration. Tout le monde s'accorde à reconnaître chez

M. Neilson des talents hors ligne, une adresse et une prudence peu communes dans les affaires; mais on peut dire que sa tête a constamment été la viotine de l'instabilité de son hu meur. Sans qu'on puisse directement l'accuser d'ambition personnelle puisqu'il n'a jumais pris en main d'une manière directe le maniement des affaires bien qu'il en ait eu sans doute fréquemment l'occasion; il avait un autre genre d'ambition qui pour avoir ses charmes n'en est souvent que plus dangereuse pour le pays qui possède ce genre assez rare d'ambitieux. Il tenait à ne pas appartenir à un parti politique, afin de pouvoir tour-à-tour les gourmander ou les servir tous. Sans cesse occupé à relire les archives de notre legislation, loin d'y chercher l'expérience qui doit diriger pour l'avenir, il ne semblait y trouver que des motifs de blame, de reproche, que des condamnations contre les hommes de la politique active ou militante à qui il ne savait point tracer une ligne possible de conduite mais dont il s'attachait simplement à signaler les écarts supposés. Sans consistance politique pour lui-même il eut voulu que les autres adoptassent cette devise unique et sacrifiassent aux théories les exigences des éventualités, Ce genre de sagesse proclamée à chaque instant et contrastée habilement dans son journal avec les actions on les déclarations des représentants du peuple, frappait surtout les hommes d'un certain âge qui ne peuvent s'empêcher de voir avec defiance les innovations que demandent impérieusement et inévitablement nujourd'hui les besoins nouveaux que n'ont point éprouves les populations anciennes.

M. Neilson, comme tous les vieillards, professait le culte du bon vieux temps, et auribuait à la génération nouvelle tous les maux de sa mortilité. Il vieillissait : par conséquent il aimait le rapos, le coin du feu; tout mouvement, tout bruit extérieur, toute agitation politique lui semblaient autant de douleurs dont il accusait le monde actuel, sans songer que lui-même avait jadis ogité les masses, soulevé leurs passions dans l'intérêt général. Tont progrès ne lui semblait que corruption, que dégénération : et il attribuait malheureusement aux innovateurs les rimes et les maux qui ne sont qu'à l'incurie, à l'imprévoyance ou aux erreurs

des législateurs passés. La mort de M. Neilson, quoi qu'on puisse penser de sa conduite, Inissera, dans les range des hommes publics du Canada, un vide qui ne e comblera nas aisement. Peu de personnes possédaient parmi nous aussi bien que lui la connaissance de l'histoire parlementaire du pays, dont il faisait une étude particulière et constante: et sa perte sera sans doute sentie par les Canadiens comme race, car ils perdent en lui un defenseur puissant, toujours prêt à prendre chaudement parti pour leurs contumes, leurs mœurs, leur intelligence, si souvent calonnièes par des adversaires politiques. On croyait, au loin, sa défense sur parole, d'autant mieux qu'on ne lui supposait pas, envers le peuple du pays qu'il a desservi fréquemment auprès des puissents, de bien vives sympathies.

On trouvera peut-être nos appréciations de ce citoyen, pourtant distingué sous tant de rapports, tantôt sévères, tantôt incompréhensibles mais ceux qui y réfléchiront un instant ne s'en étonneront plus. M. Neilson, après une carrière publique de pres d'un demi-siècle comme repré. sentant et comme publiciste, est demeure incom. prehensible pour les hommes qui l'ont suivi de plus près : comment donc aurions-nous pu, nous qui ne l'avons que peu vu, prononce un jugedu ne ravons que pen va, prononce un juge-ment clair et précis sur l'homme qui a esquivé celui de tous ses contemporains dont il a justement, sans doute, mente tour-à-tour et les ovations enthousiastes et la réprobation.

Nous n'avons pas voulu tracer une noticené. crologique sur la vie de M. Neilson; d'autres, plus à même que nous de lui rendre justice, se chargeront sans doute de ce soin. Nous avons seulement voulu enregistrer notre opinion d'un homme dont nous avons admiré les talents, le bon sens souvent remarquable, dont nous avons toujours respecté le caractère privé et la réputa-tion, mais dont nous avons du combattre les dernières doctrines. - Canadien.

#### Naissauce.

A St. Denis, le 15 ultime, la Dame de M. A. Fortier, a mis au monde une fille.

#### Daces.

Le 30 ultimo, G. Avila, enfant de T. Simon Cypiot, âge de 3 ans.

Aux Trois-Rivières, le 29 ultimo, Anne. seconde fille de F. X. Bureau, ecr., avocat du lieu, âgée de 3 ans

A Nicolet, à la demeure de Louis Beauchemin écuyer, après quelques jours de maladie supportée avec résignation, Dame veuve Marie-E isabeth Landry, à l'age avancée de S2 ans. Elle laisse-pour déplorer sa perte un bon nombre de parents qui ne cesseront de de regretter celle qui faisait l'ornement, et méritait l'estime de tous ceux qui l'entouraient par ses manières douces et hienfaisantes. Ses funerailles ont eu lieu mardi le 1er du présent.

A Brauport, le 29, à l'age de 62 ans. Dame Marie Reine Martineau, épouse de J. Girard, ecuver.

## VENTES PAR LE SHERIF.

EN FEVRIER COURANT.

EN FEVRIER COURANT.

Henri Lemesurier et al. 12 Datus John Gles, Io—une part dans le Denaine de Chambly, d'un arpent et 25 pards et 8 pouces sur, entre la Banheae de Chambly et la ligne de la baronie de Lourseaul —20. Un Emplacement au Canton de Chambly, de deux arpents sur un arpent, avec une maison en pierre—Pour etre venda a la porte de l'Eglise de Chambly, le 15 Février prochom, à dix heures.

INSTITUT DES ARTIZANS, MECHANICS' INSTITUTE,

## GRANDE SOIREE ET EXHIBITION

E PRESIDENT et le COMITE DE DI-RECTION de l'INSTITUT DES ARTI-ZANS de Moatréal out l'houneur d'annoncer que leur FETES ANNUELLE et EXHIBI-TION aura lieu

## Mardi Soir le 15 courant,

dans les MAGNIFIQUES SALLES du Marché Brusecours, que son Honneur le Maire a bien voulu mettre à leur disposition pour l'occa-sion. Par les avantages que leur offre cette spacieuse batisse et les gran la preparatifaqui se font maintenant et avec l'experience des années prédentes pour les guider, le Comite ont l'espoit que cette Grande Fête sera aussi intéressante que splendide.

Les Salles seront bien éclairées et tenues dans un ordre parfait.

On pout se procurer des billets aux différents

Magazins de Musique et aux Librairies. Prix des billers, un monsieur 6s. 93.

Dames et enfants 3s. 9d. Les membres qui desirent reclamer leur pri-

vilège, doivent s'adresser a l'institut pour leurs 4 janvier.

FETES DES ARTISANS

## BEHIBITION. E Comité de Direction pour la Grande Fête

11 et Exhibition prie toutes les personnes qui ont des Modèles ou des Dessins de Machines, Œuvres ou objets d'Art, d'en avertir le surintendant à l'Institut, ou aucun membre du comité au Marché Bonsecours. On les y transportera et les en ramènera sans frais et on en prendra le plus grand soin.

A LOUER,

e rue du Faubourg St. Joseph, près de chez Mesars. Dow & Co., tres-convenable pour une petits famille avec glacière, un bon puit, jardin, remise et ecurie.

S'adresser à LOUIS DE LAGRAVE, Rue Craig-

Ou à C. A. BRAULT, N. P. No. 3, Faubourg St. Joseph.

BANQUE DU PEUPLE.

## AVIS.

ES Actionnaires de cette Institution sont nol'Assemblée Genérale Annuelle, aura lien, à leur Bureau, Grande rue St. Jacques, LUNDI, le 6me jour de Mars prochain, à 3 heures P. M., eu conformite à la clause XVIII, de l'Acte d'Incorpora-

> Par ordre B. H. LE MOINE, Caissier.

717

Poesie,—Le Zodiaque, Satires, le Peuple Juif, par M. Barthélemy. Romans et not vellles.—Le Méderin du Village. Notices Biognaphiques.—Le Caldial Gizzi par Anatole de Laforge. Archfologie Canadiens.—Tombrau decouvert à Pénétanquishine (Haut-Canada). Hygiens.—La mode, ses caprices et ses stéaux par le Dr. Goullin. La Beauté.—Présic. Chromque Américaine par Clarles de Boigne.—Revue Agricole.—Revue Scientifique.—Le Petit Courrier da Montéal.

LA PRESENTE RO. CONTRACTURE THE BIGHER DATE una contribute de Boigne. WW.

sons.

## <u>a brand marchb.</u> FONDS DE MAGASIN DE £12,000,

A vendre au No. 124, Rue Notre Dame VIS-A-VIS L'EGLISE ANGLAISE.

VIS-A-VIS L'EGLISE ANGLAISE.

ES Soussignés informent respectueusement leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils ont commencé à vendre et veulent vendre sons un court déla leurs fonds de magazin. Ils ont fait une déduction de plus de 20 par cent sur le prix contant des marchandres deja evaluées à tres bas prix et importés directement par cuix.

dies deja evaluées à tres bas prix et importés directement par cux.

Le fonds de leur magrain se compose d'un assortiment général de Marchandises de gout et d'étape de la mélleur qualité et dans le meilleur ordre, parmi lesquelles se trouve leur importation de l'antonine composée des effets le méar ch avis et les plus mouvraux, tels que :

Gros-de-Nuples, Salins et masses, Satimites, Dentelles de de soie, Figurs Françuses, Plumes, Rubano, Monsseline de laine, Cachenurs, Indiennes, Alparcas Instrés, Ordeans, Merinos Françuses, Paramatius, Coborgs, Velaurs de soie, Chicles, Cachenirs et Salins Calcès et Chemisettes, Pell steries, Piches pour nanteau et le, Gains et Bas de tout genre, Patrons de rols d't ut genre, Drapa fins et superfins, Draps de Pilote, Cassimus, Fran lles, Couvertes, Linges de table, Tapis, Bonnets de laine, pour Danas, en quantité, Laine de Berlin et parons, Chemises de laine, Calpons de laine, Pomas, Cot in blanc et autres, Toiles d'Irlande, Toiles a drap, etc., etc., cur. drap, etc., etc., ctr.

N. B. Comme ce fonds de magasin doit être vendu

sus riverte, il est important pour les marchands et les familles de venir le plus vite le visiter. Ils ne trouveront jamais une pareille occasion. Le tout pour argent comp-BEAUDRY & FRERE.
Montréal, 23 nov. 1847.

E Soussigué, propriétaire du Fiel Beaulae, dans la Seigneurie de Chambly Est, et autres propriétaires de la motié Sud de la Seigneurie de Chambly Ouest, s'adresser ut a la Législature à sa prochaime Session pour donader un Acte, aint de les autoriser à construire une Ecluse. (Dam) à travers la liviere Richelieu, a la place ou pres de la place appelée "ia chette" an desus du vilage du Canton de Chambly, ayant une Glissoire (Side) ou un espace ouvert de la largur au moins de Sopieds, et de la hauteur qu'il sera déterminée.

JUIN YULE, jur. JOHN YULE, jnr.

Chambly, 14 déc. 1847.

AUX ETUDIANTS. OEUX des Étarliants en M'élegine qui désirent len pansionner en cette ville, traveront élez Mue Sr Junta des voitures pour les conduire à leurs Cours

# JOUR DE L'AN.

(CI-DEVANT MAISON DEVERY.) (CI-DEVANT MAISON DEVERY.)

E Soussigné en offrant ses remercients sincères, à 2 ses amis et au publie en général pour l'encouragement libéral qu'il a repu, a l'honneur d'annoncer qu'il a en main un assortiment considérable et varié de CORNETS ET BOETES DE DIRAGEES de toutes especies pour les cadeaux de la saison, aussi des GATEAUX de toutes sortes.

Des HUITRES de New-York par baril, par cent ou à ladouzaine, et des RAISINS en baril. CHARLES ALEXANDER.

AUX ENTREPRENEURS.

ES Personnes qui voudront entreprendre la construction d'un MOULIN à FARINE, dans la parolise de SI-Udsaire, Seignearie Debartach, voudront bien s'alresser pour prendre des arrangements au bureau Seigneurial. 21 mai. E. S. DE ROTTERMUND

#### COMMANDES POUR LA

## FRANCE.

LES soussignés expédieront le 21 de ce mois et tous les QUINZ JOURS durant l'hiver des COMMANDES pour Liores, Grouvers. Carles géographiques, Globes, Musique, Instrumens de chirurgie, Instrumens de muthémolique et autres marchandises de manufacture francaie. Les personnes, désireuses de leur confier quelques ordres sont priées de les transmettre le plutôt possible.

E. R. FABRE et Cie.

17 dèc. 1847.

MARCHAND-TAILLEUR.

MARCHAND - I AILLEUR.

E Soussigné, reconnaissant de l'encouragement qu'il
a reçu de ses nombreuses pratiques, prend la liberté
de les informer, ainsi que le publie en général qu'ayant
reçu son assortiment d'automne et d'hiver, il est prêt à
exécuter toutes commandes qu'on voudra bien lui confier.
Les personnes désirant fournir leur drap seront servis
avec la même attention et la même ponetualité.

CHARLES GAREAU.

A VENDRE A CE BUREAU LE DEUXIEME VOLUME DE

## L'ALBUM

Littéraire et Musicul de la Revue,

COMPRENANT LES 12 LIVRAISONS DE 1847. CEUX qui désirent se procurer ce volume feront bien de ne pas tarder. Le nombre d'exemplasres que nous avons à vendre, étant malheureusement très limité.-Parx : 20s.-Elégamment relie, 24s .- Ecrire Franco.



AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

ST.-LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE

MONTREAL., 29 Janvier 1848.

ES propriétaires de parts dans le Capital de la Compagnie du Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique, sont par ces présentes no tifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18. Petite rue St Jacques, en cette ville, les 5me et 6me VERSEMENTS de DEUX LIVRES, DIX CHELINS courant, par cha-

que part.

Le 5me Versement, le ou avant le Ier jour d'A-VRIL, et le 6me Versement, le ou avant le 1erjou de MAI prochain.

Les personnes qui résident dans le District de St. François, pourront faire leurs pauements aux agents de la Banque de la Cité, à Sherbrooke ou à Stanstead, comme il leur conviendra le mieux pour la localité où elles résident.

Par ordre
THOMAS STEERS,

AUX LIBRES ET INDÉPENDANS ÉLEC-TEURS DU COMTÉ DE BERTHIER.

TEURS DU COMTÉ DE BERTHIER.

MESSIEURS,

Je me rendrais compable, auprès de vous, d'une ingratitude impardonnable, si je taisais les sentimens de reconnaissance que j'éjreuver pour le zele infatigoable que vous avez déployé dans ma lutte électorale derniere. Sulticité par les électeurs les plus infuens de votre comté de me porter candidat en opposition à votre ancien membre, j'ai du céder a des désirs si pressans; et si réunissant les deux tiers des électeurs de ce comté, j'ai succombé, vous savez comme moi que ce n'est dû qu'à des manœuvres iniques et inoutes en fait d'élection. Vous avez eté à même d'en juger par vous-même. Si jamais on a employé la fraude pour obtenir le succès d'une élection, c'est bien dans cette circonstance où, mettant en jeu les moyens les plus corrupteurs, non seulement on ne s'est pas contenté de faire voter plusieurs fois les mémes électeurs, dans toutes les paroisses où mon opposant avait la majorité, mais un n'a pas même rougi d'avoir recours à l'aide de plusieurs centaines d'enfais d'écele, pour former cette majorité factice qui fait triumpher mon advers vire; je ne citerai qu'un fait à l'appui de mes avancés, c'est que dans la paroisse de Berthier où l'on ne peut compter tout au plus que 450 à 500 électeurs, on a currégistre 1022 vutes. Mais ce triomphe n'est que momentanc. J'ai trop de foi dans la sagesse des leis de mon pays, pour douter un seil instant du succès de la contestation de cette élection. En cédant encore dans cette orcasion aux vœux rétéréus de deux mille cinq cents électeurs, je remplis un devoir impérieux de justice pour vous et pour moi. Pour vous, en ce que vos droits et vos intérêts les plus sacrés ont été foulés aux pieds; pour moi-même, en ce que, pugé digne de vatre conhance, ye sois privé de vous rendre les services que vous étiez en drait d'attendre de moi. Lorsque j'entamai cette lotte, je devais compter sur l'impartialité de personnes qu'in serment rigoureux derait lier à rendre justice aux deux partits indistincement. J'ai été trompé dans inon attente

hitque en a déja faite justice et je la laisserai concilier su causcience avec act actes.

Je ne m'arrôterai point non plus, messieurs, à relever mijourd'hui, les injures grossieres et mensougers que n'a cessé de déverser sur moi, depuis quelque layre, me vile gazette qui n'aurait certainement jamais du paratre pour la tranquilité de nos campagnes autrefois si paisible. Qu'il me suffice de vous dire (et vous le savez tous) que ce papier n'est l'écho que de deux ou trois jeunes enthousiastes qui ne sont certainement pas d'un grand poids dans l'opinion de notre comté.
Quant aux idées rétrogrades qu'on a voulu me préser celativement à l'éducation du peuple et à la loi des écoles, je suis trop ami de mon pays pour les avoir jamais entre-tenues. Je désire que l'éducation soit répandue dans tous les rangs de la société, et ai j'ai pu vouloir quelques chungemens dans les dôtails du Eil, je saiss cette occasion de déclarer emphatiquement que je n'ai jamais opposé le dévelarer emphatiquement que je n'ai jamais opposé le

gemens dans les dotans qu'em, je saisse déclarer emphatiquement que je n'ai jamais opposé le fonctionnement de la loi actuelle, ni dit que je voudrais la

aire rappeler.

Acceptez encore une fois, messicurs, mes plus sincères emerciemens pour l'appui cordial dont vous avez bien voulu m'honorer.

Je reste sincèrement,

Messicurs,

Votre respectaeux serviteur, L. A. DEROME.

## LIVRES FRANCAIS.

ES ouvrages français auivants viennent d'être reçus et sont à vendre par le soussigné Grande Rue St.

Jacques.
Arthur, per Eugène Sue. 4 vols. 8s.
Deux Histoires 1772—1840. 1.—Aventures D'Hercule Hardi. 2.—Le Colonel De Surville per E.
Sue, 2 vols. 4s.
La Vigie de Koat—Ven Roman Maritime, par E. Sue

1.a Vigie de Koat—) en Homan Martane, par E. Sue 3 vols. 63. Deleytor Arabian Godolphin, Kardiki par do 1 vol. 2s. Pik et Plok par do. 2s. Le Morne-au-Diable, par do. 2 vols. 4s. Thérèse Dunoyer, par do. 2 vols. 4s. Les Mystères de Paris, par do. 10 vols. 20s. Latréaumont, par do. 2 vols. 4s. Jean Cavalier ou Les Fanatiques des Cevennes, par E. Sue 4 vols. 8s.

Sue, 4 vols. 8s.

Sue, 4 vols. 84.

La Couestatcha, par do. 2 vols 4s.

La Couestatcha, par do. 2 vols 4s.

Périodes de la Littérature et des arts, par H. C. Guilhe
Périodes de Philosophie Intellectueille et Morale, par do
Leçons de Philosophie Intellectueille et Morale, par do
Leçons de Virginie, par J. H. Bernardin de St.-Fierre 3.

JOHN M'COY.s.

D. BERNARE a transporte son magnain de la rue des Commissaires à la rue St. Faul, No. 163, bê tiss J. do L. Beaudry, E.?

## STAMOS

REPARES ET MIS D'ACCORD, ETC.

E Soussigné uyant pris des atrangements avec des ouvriers de première classe des ateliers célebres de Collard et Collard et Town et Packer de Londres, est maintenant prêt à se charger de toutes espèces de réparations aux Piano-Forte, Harpo à pédales, Guitares, Violones, etc. R. EGAR,

No. 6, Rue St. George derrière la rue Craig. Montréal, 18 janv.

ES Sussignés Médicins et Chirargiens, donnen avis qu'ils s'adress ront à la Logislature Provinciale, dans la problème Sessim (da durs la session suic vaite survant les délais) p un demandre le rappel d'Pacta passé deus la dendée session incorporant la Prafession Afédicide, etc., etc., et la substitution d'autres dispositions, principalement l'établissement d'un bireau d'examinateurs à Québic et d'un autre a Montréal.

B. H. GHARLEBOIS, W. D'ESCHAMBAULT, P. E. PICAULT, C. A. REGNAULT, T. E. D'ODET D'ORSENNENS, E. TRUDEL, HECTOR PELTIER,

HECFOR PELTIER,
L. BOYER,
J. L. LEPROHON,
J. EMERY CODERRE,
P. WILBRENNER,
C. SABOURIN,

J. WILSCAM Montréal, 7 déc. 1817.

# B" BOIAIM

IMPORTATEUR

#### P.COKEDURZ"ADREKEZ" BIEBLK" ET OBJETS DE FANTAISIE.

TNFORME respectueuszment; ses patrons et le public en général qu'il ourrara ce splendide magurin coins des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, presque vis-à-vis le Palais de Justice, JEUDI prochris le 23 du courant avec une collection de marchaudises nouvelles et du dernier godt à laquelle il appelle l'attention du Public.

Montréal, 21 déc. 1817.

Pour plus amples informations quant aux condition aux particularités, a'adresser a ce bureau.

Par ordre,
THOMAS A. BEGLEY,
Secrétaire des Travaux Public.
DEFARTEMENT DES TRAVAUX PUBLIC, 3
16 decembre, 1847.

LIBRAIRTE CANADIEMA. .Vo. 3, Rue St.-Vincent.

FOO. 3, RRE SC.-) INCOM.

ES soussignés out l'aonneur de rappeler à leurs d'aonnéreuses pratiques; qu'ils se chargeront comme par le pacoi, des ordres qu'on von tra bien leur confer pour LIVRUS, GRAVURES, CARTES GEOGRA-PHIQUES, GLORES, INSTRUMENS DE CHIRURGIE, INSTRUMENS DE MATHEMATIQUES ET DE TOUTES AUTRES MARCHANDISES FRANCAISES.

CAISES.

Les commandes confiéés à leurs soins, seront exécutes cette année par l'an des soussignés, dont le départ pair l'Europe, est fivé au 19 de Janver prochtin.

Ils profitent de couloir bien solder leur compte sous le plus court délai possible.

E. R. FABRE ET CLE.

: plus court délai possible. E. R. FABRE ET CIE. Montréal, 24 déc. 1847.

GRAMMAIRE FRANCAISE ELEMENTAIRE. CIVIE d'une methode d'analyse grammaticale rai-sonnée, à l'usage des Ecoles Chrétiennes, in 12 vo. relié, nouvelle édition, prix 10s. la douzaine, à vendre

21 d/c.

E. R. FABRE, ET CIE. Rue St. Vincent, No. 3.

ETE admis à la profession d'Arpenteur, au bureau du département des Terres de la Con-roans, le 14 de décembre dernier. Le bureau du sosdii Arpenteur est au No. 121, Rue ST. PAUL. Montréal; il pratiquera le dessin et l'architecture il se transportera a la campagne lorsqu'il on sera

Montreal, 17 janv.

## MOULANGES FRANCAISES.

MOULANGES PRAINCRASES.

E Soussigné ayant été nommé agent par une mais mais aon du Hârre pour la vente de MEULES de Moulins confectionnées en France et fotes au goût du pays, prévient les Messieurs qui dissirent en avar qu'ils pouvent s'adresser u hoi. Chaques moules sont composées que de 5 a 6 morceaux et de la grandeur de 41 pieds aviglais elles peuvent venir noisi de toutes autres dimensions. Pour rens signement s'adresser chez messrs. E. & V. HUDON, Rue St. Paul.

LOUIS DE LAGRAVE.

AVIS.

AVIS.

On s'adressera à la Légidature à sa prochaine sereu obteuir le privilége de constraire un PONT DE PÉAGE sur la Riviere L'Assomption, de maniere à joindre
le village de ce nom uvec la rive opposere, du côté de St.
Sulpice. Ce pont dont la longuere excedera 330 pieds
n'aura qu'un seul pilier, au centre, pour le supparter,
de sorte qu'il y aura un libre espace de 160 et quelques
pieds entre le pilier et chacune des rives. Il sera élavé
de 6 pieds au dessus de la plus grande crue connue des
eaux; et n'aura pas de pont le sus. Le privilége qui serra demandé s'étendra à une lieue en bas et une lieue en
haut du dit pont; laissant toutefôir la libertié à qui voudres, de tent une traverse de canot au lieu comu sous le
nom de "traverse de fuilbault" pour la commodité des
piètous allant ou venant du haut de l'Assomption.
LES PERGES QUI SERONT DEMANDES SONT:
10.— Pour chaque Garosse ou autre voiture à quatre

10.— Pour chaque Garosse ou actre voiture à quatre roues, avec un seul cheval et un conducteur, six

four, arc. and deniers courant.

Four chaque voiture à deux :oues, et chaque voiture d'hiver, avec un soulcheral, et le conducteur, quatre deniers courant.

Four chaque cheval ou autre bûte de somme additionnel aux voitures mentionners ci-dessus, deux deniers courant.

demers contant.
Pour chaque personne additionnelle dans une voi-ture, un denier contant.
-Pour chaque personne à cheral, deux deniers et

demi. Pour chaque personne à pied, un donier. Pour chaque cheval, jument, nule, âne, ou autre hête de sonme ; tarreau, beuf, vache ou autre béte à corre de quel<sub>l</sub>u'espace qu'elle soit, un de-

Pour chaque mouton, veau, agneau, chovre, co-chon, etc. un demi denier. A. LAROCQUE.

11 nov!1847...

MAISON DE PENSION AR Madame Venvo LEON GOSSELIN, No. 6, ruo des Récollets. Une salle et une chambre à coucher vacantes—21 janv.

## RESTAURANT DE COMPAIN.

PLACE D'ARMES.

R. COMPAIN qui a été plusieurs années chef de la mais de deux brigades de carabiniers et du 770

III la mass de deux brigades de carabiniers et du Tic régiment, aiusi que da plusie art clubs, au nombre desquels était celui de la Reforme où se trouvelent les plus célébres gourneste, vient d'ouvrir un RESTAURANT au coin de la l'iace d'Armes et de la Grande rue St. Jacques, vis-a-vis la nouvelle Banque de Montréal. On trouvera constamment à ce Restaurant une liste de mets qui égale celles de Paris et de New-York, sous le rapport de la variété et de la qualité. Son salou et ses autres appartements sont élégants et commodément meubles et n'en codent en rien à aueun autre établissement en ce genre. Le propriétaire s-élicité le patronage membres et n'en codent en rion à aucun autre otable-sement en ce geure. Le propriétaire sollicite le patronage du priblic, persandé qu'il est, qu'un Restaurant tenu sur un box pied, peut ôtre utile aux hommes d'affaires et autres quies trouvent dans le besoin de prendre un ropas lors pu'ils sont éloignées de citz eux. On trouvera à ce restaurant des mets de toute espèces, préparés à toute heure du jour.

Ses vius et ses liquears seront toujours du premier choix.

Il pout danner des diners publics à vingt et soixants personnes. Les vapurs pour un nombre plus ou moms grand du personnes seront aussi servis avec les mets les plus délicats qu'offre la saison.

Vrale soupe a la tortue en tout temps .-- 24 nov.

#### MOUVEMENTS DE BATEAUX A VA PEUR, ETC., A VENDRE.

ES mouvements du Bateau à Vapour dont on s'est servi sur le canal de Lachine, avec ou sans les Pompes qui lui appartiennent, seront vendus privenent à des conditions et termes de paiements raisonnables. Ces mouvements faits par Parkyn, sont dans le meilleur état et de la force de 35 à 40 chevanx. Les cilindres au de 3 in pages de directe de serve de serve des sur des des pages de la force de 35 à 40 chevanx.

sont de 3) pouces de diametre avec des soupades compli-quées et de six pieds d'action.

quers et ue six preus d'artion.
Les deux l'ompes sont d'une construction excellente, de
21 pouces de dismètre et de quatre pieds d'action.
En même tems acroit mis en vente soit ensemble ou
séparément, deux pompes, au bas de l'entrée du canal,
avec un entonoir de les fondu pour les mettre en opération.

Pour plus audienties.

Pour plus amples informations quant aux conditions e

Secretaire des Travaux Publics.
DEFARTEMENT DES TRAVAUX PUBLIC, 3
16 decembre, 1847.

LIGNE DE DILIGENCE



## ENTRE LE VILLAGE D'INDUSTRIE ET

Montreal.

EN PASSANT PAR L'ASSOMPTION E Soussigné informe le publis qu'il vient d'établir d'une Lique de Difigences entre le VILLAGE d'INDUSTRIE et MONTREAL, en passant par le Village de l'ASSOMPTION.
Les voitures seront comfortables, les chevaux excellents, et il espère que de toutes manières les voyageurs seront satisfaits.
Les differences nartiront de MONTREAL tous les

seront satisfaits.

Les diligences partiront de MONTREAL tous les MARDIS et VENDREDIS à 3 heures, P. M. du VILLAGE d'INDUSTRIE tous les LUNDIS et JEUDIS à 7 heures, A. 71. Pour autres trôumatiènes s'adresser à PHOTEL QUEBEC, à M. BREAULT, à l'ASSOMP-TION chez Mde MERCIER et au propriétaire au lage d'Industrie.

JOSEPH DESCHAMPS. Village, d'Industrie, 21 jans.

## LIVRES NOUVEAUX.

E soussigné vient de recevoir de Bruzelles, les ou A vrages suivanta:
(Exive de Victar Hago, S voluL'Anont de la Lone, par C, Paul de Kock, 12 vels.
De PAlleonague, par Mino de Staol, 3 voluLone Fille du Regent, par A. Dumas, 3 voluLes Quarante-Cinq, par do 1 voluLouis XIV et son sincle, par do 5 voluMémoires d'un Médecin, pardo 6 voluDe Paris à Cadiv, par do 2 voluLe Baturd de Mautéan, par do 4 voluL'Alchimite, Diame, par do 1 volu-

do 1 vols. do 9 vols. do 4 vels

Le Battard de Mauléan, par do L'Alchiudiste, Drame, par do Christine, Drame, pur Los Deux Dianes, pur do Vingt aus apress, suite des Trois monsquetaires do Impressions de voyage par Tseatre d'Education par Min de Goulis Valentine par Geo. Sand Simon par do do 4 vols 4 vets

Simon par Go. Sand 2
Simon par do
Les aventures de Saturin Fichet ou
la conspiration de la Rouairi
par l'rédéric Soulié
Histoire populaire aucedotique et pittoresque de Napoléon et de la
grande armée par Limie Marco
de Saint-Hidire.

te Saint-Hitaire. Les bals masqués par Mine la com-tres. Dash Mademoiselle de La Tour du pin par

do do Voyage en Orient par A. de Lamartine, (Membre de l'Académie Française) (Membre de l'Academie à l'am, also) Rose et Blanche Pauline par Geo. Sand Jacques par do Peccenine par do Un Roman en voyage par X. B. Saintine Un tronnen en vogage par A. B. Garman Antoine par do do Le lis Gans la vallée par H. de Ba'zac Histoire d'Ohvier Dohamel parfédéric Soulié Le médecin de campagne par M. de Balzac Histoire de la Grandour et de la Décadence de Cécar Bisotreu nor M. de Balzac

Histoire de la Grand-or et de la Decadence de Cec Birotteau par M. de Balzac. La Tache de Sang par le viconite d'Arlineourt Le Procureur du Roi par Jules A. David La Cousine Betto par H. de Balzac. JOHN McCOY, 9, Grande rue dit Jacques.

Montroal, 27 janv.

A LOUER.

IN VERGER complanté d'arbres fruitiers, pom-uire miers, poiriers, ainsi qu'un JARDIN avec une pe-tite MAISON pour le Jardinier, situé sur le Côteau St Louis, fauburg St. Antoine, voisin de Jos. Donegani, éer, possession dounée inmédiatement.

der. possession dounde immédiatement.

AUSSI, une MAISON, rue Craig, coin de la rue Côté, en brique à deux ôtages, contenant onze uppartements, avec gluciere, écuris ou requies réparations serunt nécessaires, elles seront faites au goût des personnes qui désirent louer.

S'adresser à L. DE LAGRAVE, Rue Craig.

21 janv.

Rue Craig, ou & C. A. BRAULT, N. P. No. 3, faubourg St. Joseph

POUR LE COMMERCE ET LES FAMILLES.

LOUIS PLAMONDON, se proposant de faire as printemps prochain de grandes améliorations à son Etablissement netnel, désire fondre son fond de Magasin. A partir de ce jour il sera fait une réduction e matiérable sut les pris ordinaires. Les effets et mart chandises seront vendus à bien peu de chose au dessus du prix contant, etc.

26 nov.

## DAGURBREOTYPE.

M. DESNOYERS a l'honneur d'informar le puisse, bilic de Montréal qu'il a ouvert ses CHAMBRES DE DACCERREOTYPE su No. 130, Rue Notre Dame, où il se propose d'exercer son art. M. D. peut proudre des partraits d'enfants à tout âge. Il se transportera aussi à la résidence de coux qui le désireront. Ceux qui voudraient conserver los traits d'un parent ou a ni décédié peuvent le faire on s'adressent à M. D. le plus tôt possible après la mort.

N. B.—M. D. enseigne l'art du Daguerréotype en drazs leçans et a un appareil à vendre. Ses prix sont très réduits.

E7 Entrée par la porte cochère. 23 nov.

CORPORATION DE MONTRÉAL.

Montráal, pour Orisation, Corvés, Taxe ou autre-mant, son noulés de PAYER IMMEDIATEMENT. cure les mains du Trésprier, à défaut de quoi ELLES SERONT POURSUIVIES pour le recouvrement du montant de leurs dettes, saus distinction.

int de leurs déttes, saus distinction. En DEMERS, juvésorier de la Cité. u du Trésorier de la Cité. 5 septembre, 1847.

15 septembre, 1847.

SECREAU DU TRESORIER DE LA CITE, liôtel-de-Ville, 16 aout 1847.

AVIS public est par le présent donné à tous ceux qui doivent à la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Tave sur leurs chevaux, ou autrement, de venir payer estre délai.

Avis public est de plus donné que les livres des cotisaurs pour les Quartiers Ste. Anne et St. Antoine, pour l'année courante, sont préparés et sont filés dans le Bureau du Trésorier de la Cité, et sont prêts à être examinés par le public afin que coux qui so cordont lesés par les cotisations ou par les sommes charges eur leurs propriétés, meubles ou immeubles, puissent faire application au Conseil de Ville pour telle diminution que les circonstance de leur application penvent justifier ; pourrà que telle application soit faite d'ici à trois sommines de cette date. Un Comité du Conseil sera nommé pour faire droit sur les applications, lesquelles divient être adressés par écrit et laissées au Bureau du Trésorier de la Cité accompagnées de Baux ou autres pièces justificatives.

ED. DEMERS,
Trésorier de la Cité.

## PLACES DE BANG A LOUER

CORPORATION DE MONTREAL.

Nostro à louer une ou deux places de Banc avanta-geusoment situées dans la cef de l'Eglise Paroissiale de cette ville, dans l'allée du centre, possession immédiate. S'adrosser au llureau de la Revue Conadienus. 31 dec. 1847,

#### COURS DE LANGUE FRANCAISE,

EN 60 LEÇONS.

E Soussigné a l'honneur d'informer les familles C
nadiennes, les Dames et Messieurs de cette cité
des environs qu'il commencera DEMAIN, un cours set raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue França
grammaticalement; il se flatto de pouvoir donner
nuveau mode d'enseignement en SOIXANTE L
CONS.

CONS.

Il ose compter beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant en faveur des succès qu'il a obtenu jusqu'à ce jour seront produits à quiconque les désirers voir.

Pour plus amples information-, s'adresser au Soussigné, à l'Itotel de Québec, où il se trouvers chaque jour depuis 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M.

M. L. donuers son cours à domicile, aux Dames et aux Demoiselles qui voudront bien l'honorer de leur confiance; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux Messieurs, ils suivront le Cours à l'HOTEL DE QUEBEC.

CHS. H. LASSISEKAYE.

ECOLE.

Medecine et de Chirurgie.

ce collége. WILLIAM SUTHERLAND, 2 sept. 1317.

Portrait de Jacques Cartier. A la sollicitation de quelques citoyens, M. THOMAS

All II MED, artiste de Québue, s'est décidé à publier
un: lun graphie du Portrait ci-dessus, si toutefois le
publie parait disposé à l'ennourager. En conséquence,
le sousagie of pradrit les nous des personnes qui soudraient y souscrire. Des listes aeront déposées chas
MM, les Libraires de cette ville. Suscription: 55.

G. N. GOSSELIN,
Montréal, 4 nov. 1817. Agent.

AVIS.

INJUTES Personnes qui ont des reclamations contre la surcession de feu JOHN EASTON MILLS, fecuyor, en son virant Bauquier de Montréal, sont prifect de les présenter pour être réglées, et celles qui doirent à la dite succession de payor sans détai le montant de leurs crimètes, au bureau occupé ci-devant par le difunt set S. Franciss Nivier.

an St. François-Xavier. is-Xavier. WILLIAM LYMAN. Procureur de Mine Hannah Lyman Milla

Montréal, 26 nov.

GRANDE REDUCTION DE PRIX. MARCHES AVANTAGEUX

26 nov.

PORTRAITS AU

## BANQUE D'EPARGNE

CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL

PATRON:

Mongr. l'Evêque Cotholique de Montréal. Bureau des Directeurs.

W. Workman, Président. Francis Hincks, A. LaRocque, V. Président H. Mulbolland, John E. Mills. L. H. Holton, John Tuly, Damase Masson, Jacob DeWitt, Joseph Bourret, P. Beaubien, Joseph Grenier, T. Drummond' Nelson Davis.

Judah. VIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépots Les Dépors sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis(les fêtes excep ées). Les applications pour autres affaires requerrant l'attent on du Bureau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendredis, vû que le Burcau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigeaient, on pourrait s'occuper des demandes ou applications qui seraient fa les, aucun autre jour dans la semaine. Le Président et le vice Président étant tous les jours présents au Bureau de la

Banque JOHN COLLINS Secrétaire et Trésorier. Bureau de la Banque d'Épargnes de la Cité et du District, No 46 grande rue St. Jacques, à côté de l'Ottawa Hôtel. Montréal, 7 mai, 1847.

## BANQUE D'EPARGNE.

DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTREAL. EXTRAIT.

JONTANT dû aux Dépositaires le ONTANT du aux Depositaires le 249417 0 9 30 Novembre. Montant déposé depuis le 31 juillet à cette date.....£47850 7 1 do retiré do.....£34214 3 8

Augmentation depuis le 31 juillet.....£13636 3 5

Balance due aux Dépositaires ce jour....£63053 12 2 Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS,

Bureau de la Banque d'Epargne de la Cité et du District. 30 Novembre 1847.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

DE MONTREAL A LACHINE. RANSPORTERA jusqu'à nouvel avis, les PAS-

SAGERS (excepté le Dimanche) entre MONTREAL ET LACHINE, A commencer de JEUDI le 25 Novembre, comme

De Lachine, 9½ heures, A. M. 12½ heures, P. M. De Montréal 81 heures, A. M. 113 heures, A. M. 4 heures, P. M. 31 heures, P. M.

PRIX:

## PREMIERE CLASSE.

A Lachine, 1s. 101d avec bagage jusqu'à 60 lbs. revenir le même jour, 2s. 6d.

DEUXIEME CLASSE. Do. A Lachine, 1s. 3d. et revenir le même jour, 1s. 10½ d Do.

TROISIEME CLASSE. avec bagage jusqu'à A Lachine, 71d 30 lbs.

Enfans audessous de 12 ans, moitié prix Les passagers partant de Montréal à 81 arriveront pour les Bateaux de Beauharnais et de l'Ottawa, et ceux qui partiront de Montréal à 111 arri veront pour les Bateaux du Haut-Canada. Montréal, 26 nov. 1847.

## DILIIGENCE

MONTREAL ET QUEBEC.



TRAJET EN DEUX JOURS. E public est respectueusement informé que les sous-daignés ont établi une LIGNE DE DILIGENCE qui laissera MONTREAL et QUEBEC TOUS LES JOURS (excepté les Dimanches.) Elle partira de l'Hotel LEBLANC, à Montréal, Place de la Dunna

Le plus grand soin a été donné au choix de conduc-Le pus grant soin a ete donne au choix de conucteurs soigneux et polis, et les Diligences sont très confortables. Les passagers qui les honoreront de leur patronage, seront traités avec le plus grand soin.

La Diligence, s'arrêtera aux Trois-Rivières, à l'Hotel

BERNARD et à l'Hotel de M. Ostrom.

Le bureau de la Diligence sera tenu à l'Hotel Le-Le Dureau de la Dingence sera tenu a l'Hotel LE-BLANC, Place de la Douane, Montréal, où il y aura des extras à toute heure. Tout bagage extra doit être laissé au bureau de la Diligence, le soir, où on y portera la

plus grande attention.

W. ROBINSON,

T. & T. LECOMTE, Montréal. s. Hough, Québec.

Agent à Montréal, G. LEBLANC. Agent aux Trois-Rivières,
O. GOUIN.

3 déc.

## MAGASIN DE MODES.

ETABLISSEMENT PARISIEN. ADAME ROLIEU a l'honneur d'informer les Da-Will mes de Montréal, qu'elle vient d'ouvrir son éta-blissement de modes

AU NO. 167, RUE NOTRE-DAME.

On trouvera chez elle, un grand assortiment d'OBJETS DE MODES, FLEURS FRANÇAISES, CHA-PE AUX, BONNETS, ORNEMENTS POUR CHE-VEUX 50, &c., d'après les dernières modes de Londres et de Paris Habillements et ouvrages faits sur com nov. 1847.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE.

DE MONTRÉAL.

VIS est donné à tous les membres qui ont obtenu A des prix aux différentes exhibitions qui ont eu lieu pendant l'été, que le montant du prix auquel ils ont droit eur sera payé su s'adressant à John Frothingham. Ceux des membres de la Société qui n'oat pas encore payé leur souscription annuelle, sont priés de le faire sans délai, et tous ceux qui ont des comptes contre la société

S. JONES LYMAN,

sont priés de les présenter.

### A VENDRE

N emplacement avantageusement situé, Rue Ste. Elisabeth, pour bâtir deux maisons. -AJSsI.-

Une maison à louer dans la même rue, pour les conditions s'adresser à Mr.

CHARLES GAREAU. Tailleur, Rue St. Gabriel, No. 17

17 août, 1847.

MAGASIN DE

Marchandises Seches. ROBERT FORESTER a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un MAGASIN sur la rue Notre Dame No. 108,

coin de la rue St. Jean-Baptiste, là où il offre à vendre un assortiment de Marchandises Sèches qui seront vendus à des prix très réduits parmi lesquels se trouvent les articles suivans:

articles suivans:
Drap superfin de toutes couleurs
Drap Castor, Drap pilot, Plaid de toute sorte
Cobourg, Orléans, Mérino, Alpacat, Etoffe
Casimire, Couverte, Mousseline de laine, Cashmire,
Flanelle, Indienne Gumghane, Toile fine, Velours de
soie, Rubans de toute sorte, Bas de toute grandeur, Collet
j our Dame et Monsieur, Satin, coton de toute sorte et
un assortiment général de châles &c. &c.
Montréal, 2 nov. 1847.

## AVIS PUBLIC.

Soussigné, Exécuteur Testamentaire de leue Dame Marguerite Rousseau, en son vivant de Montréal, veuve de seu J. Bte. DeLorimier, écr., requiert par les présentes tous ceux qui peuvent devoir a la Succession de la dite Dame DeLorimier, de lui payer Soussigné, Exécuteur Testamentaire de feue qui ont des réclamations contre la dite Succession, sont priés de les lui présenter immédiatement. P. Jos. LACROIX.

Montréal, 14 déc. 1847.

## Laines de Berlin.

Halle des Odd-Fellows, Grande Rue St. Jacques.

[ADAME WALTON a l'honneur d'offrir ses remerciments sincères au public, pour l'encouragement libéral qu'elle en a reçu depuis qu'elle a ouvert son établissement de LAINES DE BERLIN, et elle annonce qu'elle vient d'ouvrir son importation par les der-niers vaisseaux. On le trouvera le plus splendide qu'il y ait jamais eu dans la Province, contenant des paquets de toutes couleurs et de toutes les nuances et en même temps d'une qualité suprême. SON FONDS est en vue à partir d'ausourd'hui.

ECEMMENT reçus et à vendre par les soussignér les articles suivants, à 10 POUR CENT meilleu marché que partout ailleurs :—

100 milles Cigares, Principie "Justo Sanz" do Havane de meilleur choix

900 boîtes Cigares ordinaires, 100 par boîte

75 do Tabac Cavendish 16
200 do Honey Dew 5
50 do do do de livre
15 Hay heads tabac en feuille Virginie

50 boîtes de Pipes

Une grande variété de l'avatières, Boîtes à tabac, Pipes de goût, Tabac frisé en papier et autre propre pour un magasin de détails.

Un grand nombre d'articles trop long à détailler. L. LYONS & CIE.

29 oct.

■ E MONSIEUR qui dans la matinée du 30 novembre dernier, eut occasion d'entre Trésorier de la Cité et qui là et alors èchangea ses « VIEUX " GANTS DE PELLETERIE pour une paire NEUVE appartenant au Trésorier, obligerait in-finiment ce dernier en revenant une seconde fois faire un nouvel échange.

Hôtel de ville, Montréal, 7 déc. 1847.

## Corporation de Montreal.

A CEUX QUI DOIVENT A LA CITE POUR CO-TISATIONS, TAXES, ETC.

COMME un grand nombre d'individus sont sous l'impression erronnée que des collecteurs doivent passer chez eux pour collecter ce qu'ils peuvent devoir pour Cotisations Taxes, &c. AVIS est par le présent donné à ceux qui doivent qu'ils aient à se rendre au Bu-reau du Trésorier de la Cité, POUR PAYER IMME-DIATEMENT le montant de ce qu'ils doivent respecti-vement de la manière requise par la loi; Et à défaut par eux de se conformer à cet avertissement, ils sont avertis que des ordres stricts ont été donnés au Soussigné par le Conseil de poursuivre indistinctement tous ceux qui doivent.

Par ordre. E. DEMERS, Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, 17 déc. 1847.

EPICERIES, VINS, THE, &c. Nouvel Etablissement No. 31, Grande rue St. Jacques

à côté de l'Eglise Wesleyenne. ES Soussignés ont l'honneur d'annoncer aux habitans de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert à l'endroit indiqué leur ETABLISSEMENT D'EPICE-RIES et qu'ils ont en main un tond choisi avec soin de provisions et articles frais tels que THES, CAFÉS, SU-CRES, EPICES, SAUCES, MARINADES, NOUVEAUX

AUSSI: Un assortiment choisi de VINS et LIQUEURS, POR-TER de Londres et de Dublin, ALES d'Edimbourg et de Montréal, etc.

Les effets ci-dessus ayant été récemment achetés et à de bas prix pour argent comptant, ils sout garantis comme frais et nouveaux et seront vendus pour un petit profit.

Cafés rôtis et moulus chaque jour.
Arrivés aujourd'hui du RAISIN FRAIS, PRUNES, PRUNEAUX en barils et en caisses etc. etc. MACFARLANE & ALLAN.

EDITIONS CANADIENNE

LIVRES D'ECOLES NATIONALES. ES Soussignés en publiant les cinquièmes éditions des Livres d'Ecoles Nationales, ont l'honneur d'offrir leurs remerciments pour le patronage libéral que toutes les classes de la société ont bien voulu accorder à leurs publications. La rapidité avec laquelle les quatre éditions précédentes ont disparu, prouve de la manière la plus satisfaisante et la plus évidente que les Editeurs n'ont pas mal calculé quand ils se sont reposés avec la plus grande confiance sur la valeur intrinsèque de ces livres pour gagner le patronage et la faveur des habitans de l'Amérique Anglaise du Nord. Le feu estimable Gouverneur-Général donna l'influence de son autorité e de son nom à la publication des séries de Livres d'Ecoles Nationales et elle a depuis été approuvée par les Evêques de l'Eglise Catholique Romaine, par plusieurs membres influencs de l'Eglise d'Angleterre, par le Synode de l'E-glise Presbytérienne du Canada, en liaison avec l'Eglise d'Ecosse, par les ministres liés avec le Free Church, les Eglises Méthodistes, Baptistes, Congrégationnelles et autres, par le Bureau de l'Education pour le Canada-Ouest, par les Conseils Municipaux de plusieuss Districts par un grand nombre d'Instituteurs, par les Surintendants-en-chef de l'Education pour le Canada Est et Ouest et autant que les soussignés ont pu savoir par les Surinten dants de tous les Districts et Townships, dans les deux sections de la Province; et ces ouvrages ont été proclamé de la manière la plus emphatique, par La Revue d'Ediabourg, être les meilleurs livres du genre publiés er

langue anglaise, La série consiste dans les ouv arges suivants, qui son tous imprimés sur bon papier fort, avec de beaux caractères et reliés fortement en coton.

Général Lesson, on a large sheet, to be hung up in A B C, and Figures, on Large Sheet, to be hung up in

The First Book of Lessons. 2d. The Second Book of Lessons, 71d.
Sequel to the Second Book of Lessons, now first introduced into the Canadian series of reprints. 9d. The third Book of Lessons. 1s. 6d.

The Fourth Book of Lessons. 1s. 10d. Lessons on the Truth of Christianity, being an Appendix to the Fourth Book. 1s.

Fhe First Book of Arithmetic. 10d. Key to ditto. 10d. Elements of Geometry. 10d. An English Grammar. 9d. Key to ditto 4d. A Treatise on Book-keeping. 1s. 2d. Key to ditto. 1s. 2d. A Treatise on Mensuration. 1s. 8d.

Appendix to the Mensuration, for the use of Teachers An Introduction to Geography, Ancient, Modern, and Sacred, with an Outline of Ancient History, by Pro-

fessor Sullivan, sixth edition, with numerous Maps and Illustrations nos first introduced. 1s. 3d. Large Outlined Maps for School Rooms, America, Eupe, Asia, Africa, Eastern and Western Hemispheres,

Canaan and Palestine. Price 7s. 6d each. A Map of Canada and the Lower Provinces, mounted

Ces livres forment uu système complet d'Education; et eeux qui y ont puisé leurs connaissances, peuvent être cousidérés comme parsaitement qualissés pour entrer dans les travaux de la vie active; ceux-là ont acquis un sond de science élémentaire, qui suffira amplement pour leur permettre de suivre avec facilité et profit l'étude impor-

tantes des sciences humaines. Les éditions présentes ont été révisées avec soin et les erreurs typographiques qui existaient dans les éditions pré cédentes out été corrigées. (On fera une réduction de couentes ont ets corrigées. (On fera une réduction de prix très libérale au commerce, aux marchands de la campagne et aux Instituteurs.

LIVRES D'ECOLES UTILES.

The Canadian Primer.

Masons's Primer. First and Second Reading Books.

Mayors's Spelling Bock. Webster's Spelling Book. The English Reader, by Murray. An Abridgement of English Grammar, by Murray.

Murray's Large Grammar.

The high price at which former editions were sold. alone prevented this standard English School Book from coming into general use. The publisher having procared Stereotype plates, are enabled to offer it, strongly half bound, at 1s 8d, a price which, considering the style in which it is produced and the fact of its extending to nearly 350 pages, il will be allowed is remaskably

Welkinghame's System of Arithmetic, new edition The best test of the popularity of this School Book is

to be found in the extensive sale which it has met with for many years past. It is now retailed at 1s 6d, substantially bound, or 1s 3d half-bound.
The Shorter Catechism. 11d. The Shorter Catechism, with proofs. 2 1-2d.

A Catechism of Universal History from the earliest ages to the year 1841, specially designed for the use of chools in British America. 7 1-2d.

A Catechism of the History of England, 7 1-2d. The History of England, from the earliest period to the succession of Her present Majesty, Victoria, 7 1-2d. History of Canada, for the use of Schools and Families, by J. Roy—1847 — price 2s. 6d.
An abridgment of English Grammar, by Lindley Murray.

A Catechism of Geography. 7 1-2d.
Dictionary of the English Language, Johnston's with
Walker's pronunciations.
It contains also a vocabulary of Greek, Latin, and Scripture proper names, a list of Americanisms, Gallicisms, and other words to be avoided in speaking or writing, and Hulton and Knight's pronunciation of certain Scripture names, full

ARMOUR AND RAMSAY'S CANADIAN SCHOOL ATLAS containing the following Maps, finely coloured;
Wastern Hemisthere; | North America; South The Western Hemisphere; The Eastern Hemisphere; America: The United States;

The whole substantially bound in linen, price only

The Atlas may be used along with the Catechism of Geography, or with Ewing's Goldsmith's Stewart's or any other good Text Book.

The Canadian School Geography, by Thomas Ewing author of Principles of Elecution, Rhetorical Exercises, the English Learner, a system of Geography and Astronomy, and a New General Atlas. 1s. in cloth; 7 1-2d. in stiff cover. ARMOUR & RAMSAY.

J. M. DONEGANA en offrant ses messeurs re merciments pour le patronage libéral qu'il a reçu jusqu'à ce jour, a l'honneur d'informer le public, qu'ayan

complété les arrangements les plus favorables avec se créanciers, il peut maintenant continuer son SPLENDIDE creanciers, il peut maintenant continuer son SPLENDIDE ETABLISSEMENT, sur le même pied ou plutôt sur un pied plus considérable et meilleur qu'auparavant. Les ac-commodations étendues de cet Hotel, les arrangemenis supérieurs de l'intér ear, surfout sa situation incompara-ble, tout se réunit pour rendre cet Hôtel particulièrement comfortable et agréable pour les familles et les voyageurs par agrement, comme aussi pour les hommes d'affaires.

Avec des améliorations constantes et une attention in cessante pour le comfort de ses Hôtes, M. J. M. Done gana espère mériter une bonne part du patronage public. N. B.-M. J. M. D., prend cette occasion de dire que malgré la supérierité de son Etablissement, ses charge ne sont pas plus élevées que celles des autres hôtels de

on tréal, 31 déc. 1847.

# AU PUBLIC CANADI

LA REVUE CANADIENNE

Entre dans sa quatrième année d'existence et grâce à la faveur populaire le succès qu'elle a déjà obtenu, le rang qu'on a bien voulu lui donner parmi les organes de la presse périodique, ont dépassé toutes nos expériances. Nous sommes reconnaissants de voir nos humbles efforts rencontrer d'aussi vives sympathies; nous le sommes d'autant plus que nous savons tout ce qui manque à notre journal pour le rendre digne du Canada et de ses habitants. Nous sommes loin d'avoir réalisé notre pensée, nos idées en fait de journalisme et nous pouvons assurer nos patrons que nous attendons avec impatience mais avec une soi vive, le moment où la Revue Canadienne recevra les améliorations et les changements importants indispensables à sa prospérité future, tant dans la forme que dans le fond de la feuille, que nous avons en contemplation.

En attendant cette époque nous prions nos compatriotes d'avoir quelque fois pour nous de l'indulgence et de nous continuer pour l'année qui commence les mêmes faveurs et le même patronage que nous en avons reçu par le passé. De notre part nous continuerons à servir la cause populaire et les intérêts de nos compatriotes avec la même ardeur et le même zèle et nous redoublerons d'efforts pour rendre nos publications de plus en plus utiles et intéressantes.

L'année 1848, qui commence sera une année mémorable dans les fastes de l'Histoire du Canada. Les questions qui se présentent à la discussion publique sont du plus haut intérêt. Le temps est gros d'avenir, et pour nous habitans des colonies anglaises de l'Amérique du Nord, c'est une nous velle ère qui s'ouvre à l'horizon. Il faut se préparer aux éventualités de notre époque et être à la hauteur des circonstances. Le journalisme canadien a sa tâche à faire dans le grand mouvement qui va s'opérer. Nous es pérons pouvoir en faire notre part, avec le concours de nos amis et du public en général.

L'ouverture du nouveau Parlement et un changement de ministère ne se ront pas deux des moins graves évenements de 1848. Le parti libéral, après avoir combattu pendant quatre avec courage, patience et persévérance, rem porte aujourd'hui en Canada la plus belle victoire qu'il aît jamais obtenue. L'opinion publique librement et franchement exprimée dans les élections, va nous porter au pouvoir avec une majorité écrasante. Il faut s'y maintenir et porter le dernier coup à la faction qui depuis si longtemps exploite le pays à

Les divers mouvements des partis, les nouvelles combinaisons, la nouvelle physionomie de la Chambre d'Assemblée offritont un vaste champ d'observation, et vont donner un nouvel intérêt au journal. Puis viendront les grandes questions de la REFORME ELECTORALE ET PARLEMENTAIRE, LA LIBERTE DU COMMERCE, L'EDUCATION NATIONALE. L'ABOLITION DES LOIS DE NAVIGATION, LA LIBRE NAVIGA-TION DU ST. LAURENT, LA REFORME DU TARIF DES POSTES, ETC., ETC., ETC.

Quant à la partie littéraire de la Revue Canadienne nous pouvons assurer nos lecteurs qu'elle ne sera pas négligée; nous avons la collection la plus abondante et la plus riche de MORCEAUX HISTORIQUES, DE NOU-VELLES, ROMANS, FEUILLETONS, HISTOIRES DE VOYAGES ESQUISSES DE MŒURS CHRONIQUES, NOTICES BIOGRA PHIQUES, ETC., ETC., ETC.

Nous tiendrons le public comme par le passé au courant des nouvelles étrangères, de tout ce qui se passe dans le monde entier, des progrès des sciences et de l'industrie, des connaissances utiles, des inventions nouvelles,

Comme on peut le voir notre Programme de 1848 ne manque pas de sujets et de matières intéressantes.

Cette publication va subir d'importants changements en 1848; Le format d'un in-quarto sera duit à un grand in-8vo à double colonne exactement semblable à celui de la Semaine Litteraire Courier des Etats-Unis. L'ALBUM LITTÉRAIRE sera imprimé sur meilleur papier et la type graphie sera sans reproche et aussi belle qu'on peut désirer. Nous sommes persuadé que c changements plairont à la grande majorité de nos lecteurs. Du reste le choix des matières continues à la grande majorité de nos lecteurs. nuera à être fait avec discernment et sera de nature a fournir une lecture instructive et amusante.

Nous invitons nos jeunes compatriotes, les aspirants à la gloire littéraire, à se joindre à nous Nous invitons nos jeunes compatriotes, les aspirants à la gioire interaire, a se jointre à nous de nous donner le concours de leur collaboration. Il est une foule de talents obscurs et cachés, à qui il ne manque que le grand jour de la publicité pour briller d'un vif eclat. Que les jeunes get les jeunes g n'oublient pas que dans notre siècle, la presse, le journalisme, est l'arène, la seule arène ou gens de tout âge et de toute condition puissent se jeter à la fois pour montrer leur valeur et leur

Quant à la MUSIQUE DE L'ALBUM, elle paraîtra à l'avenir sur une seuille détachée de mir nière à former à la fin de l'année un cahier ou ALBUM MUSICAL séparé. Il ne sera fait aucun changement dans les prix et les conditions d'abonnement de la REVUL CANADIENNE et de l'ALBUM LITTERAIRE.-Montréal 8 janvier 1848.

EMPORTAUT.

Nous le répetons encore il nous est impossible d'envoyer nos publications à d'autres, qu'il non seulement sont capables de revers soit de la company de la c ceux qui non seulement sont capables de payer, mais veulent payer et paient réellement. Cette manière de faire les affaires est la seule, selon nous, qui puisse nous assurer un successile et une existence prospère. utile et une existence prospère. Sans remises certaines et régulières de la part de nos abonales point de progrès, ni d'améliorations; or, comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans carrière du journalisme et que dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme nous n'en sommes qu'à nos premiers pas dans la cièrle de comme ne comme carrière du journalisme et que dans le siècle où nous sommes, le journal avant tout autre choise de la tête et le carrière du journal avant tout autre choise de la tête et le carrière du journal avant tout autre choise de la carrière du journal avant tout autre choise de la carrière du journal avant tout autre choise de la carrière du journal se doit être à la tête et le symbole du progrès ; comme nous voulons que chaque année de l'existence de la REVIIE CANADIENNE de la REVUE CANADIENNE, soit marquée par de nouvelles améliorations et des programmes de la REVUE CANADIENNE, soit marquée par de nouvelles améliorations et des utiles, il faut que chacun remplisse ses obligations. Que ceux qui ne peuvent pas ou ne veste nas paver ne s'abonnent pas

Nous recevons tous les jours des abonnements à la REVUE CANADIENNE ET A L'ALBUME et la part d'Instituteurs des différentes parties de la Descrite pas payer, ne s'abonnent pas. de la part d'Instituteurs des différentes parties de la Province. Nous sommes heureux de compter au nombre de pos les tours de la Province de compter au nombre de nos lecteurs; l'intérêt que nous prenons aux progrès de l'éducation, par la déterminé derant l'appée de mière à lour office nos deux publics de l'éducation, par le des mières de l'éducation de la line de la lin a déterminé, durant l'année dernière à leur offrir nos deux publications, pour moitié du prix ordinaire d'Abonnement

Cette année les mêmes avantages leur seront continués, mais à une condition expresse d'Abonnement sine qua non ; c'est qu'ils s'abonnent pour une année et paient leur abonnement d'AVANCE. Ainsi à l'avenir, les Instituteurs, qui veulent avoir La Revue Canadienne et l'Album poul UINZE CHELINS par an devront en s'abonne QUINZE CHELINS par an, devront en s'abonnant ou renouvelant, POUR UN AN,

D'AVANCE. Autrement ils paieront le même prix que les autres. Comme il est nécessaire que tous ces messieurs connaissent ces nouvelles dispositions de notart, nous étendrons insqu'au premier de mass parallel de notare part, nous étendrons jusqu'au premier de mars prochain la période durant laquelle il devront conformer à ces conditions ou renoncer aux avantages qu'elles offrent.

Ainsi, MM. les Instituteurs, payez donc votre abonnement pour 1848 d'ici au 1er Mars, vot agnez par là 50 0,0.—8 janv. 1848.